

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

J'aime grandement les traditions canadiennes-françaises. L'Angleterre et le Canada tout entier ne peuvent que bénéficier de la croissance en terre canadienne d'un peuple, qui est attaché par toutes les fibres de son cœur à la Couronne et qui garde fidèlement le précieux héritage que lui ont laissé ses ancêtres.

(Lord Tweedsmuir)

Il est plus important que jamais que vous conserviez les traditions de vos pères. Si vous êtes fidèles à ces traditions, vous serez de meilleurs Canadiens et de meilleurs Américains. C'est à vous de garder la pureté de cette langue, de la préserver à la fois du péjorative et du jargon.

(Lord Tweedsmuir)

27ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 4 août, 1937

NO. 20

LE JAPON AGRESSIF

LE JAPON AGRESSIF

SHANGHAI.—Tokio envoie des soldats dans le nord de la Chine et semble se préparer à une guerre prolongée.

Depuis 1894 le Japon a mis la main, directement ou indirectement, sur 750,000 milles carrés, soit 18 p.c. du territoire de ce qui était alors l'Empire chinois. Voici l'ordre chronologique de cet accaparement: 1894-95.—Le Japon gagne la guerre sino-japonaise. La Chine cède l'île de Formose (85,000 milles carrés) et renoue à la suzeraineté sur la Corée (148,000 carrés) que le Japon s'annexe plus tard.

1904-05.—Le Japon fait la guerre à la Russie en territoire chinois; la Chine confirme par traité la location au Japon du Kouang-Toung (14,000 milles carrés) et lui adjuge les concessions ferroviaires précédemment faites à la Russie.

1915.—Tandis que l'Europe est en proie au enchevêtrement de la grande guerre le Japon présente à la Chine ses fameuses "21 demandes" qui tendent à faire de ce pays un protectorat japonais.

1931.—Le 18 septembre de cette année, l'armée japonaise entreprend la conquête des provinces mandchoues "plus de 500,000 milles carrés". Il en résulte, en 1932, la création du Mandchoukouo, l'état où l'influence japonaise est prépondérante. La province de Jehol est ajoutée à cet état en 1933.

1933.—Ayant complété la conquête de la Mandchourie, l'armée japonaise dépasse la Grande Muraille, et arrive en vue des remparts de Pékin. Cette année-là, elle prend fin par la trêve de Tank-Kou, qui donne au Japon un nouveau pied-à-terre en Chine du nord.

EN CHINE

PEIPING.—A Tungchow, à vingt milles d'ici, 5,000 gardes chinois ont attaqué la garnison japonaise qui a subi de lourdes pertes.

Des avions japonais ont bombardé la ville de Tientsin. On rapporte qu'un grand nombre de combattants ont été tués ou blessés.

Le spectre sanglant de la guerre plane sur la Chine et le Japon. Le Japon ne veut pas d'interférence étrangère.

LE DUCE BON AMI

ROME.—Le premier ministre Mussolini, dans une lettre signée de sa main, promet son soutien au premier ministre anglais, Chamberlain.

LE CREDIT SOCIAL

EDMONTON.—M. John Britton prétend que la politique d'Aberhart n'est pas du crédit social. D'après J. Britton, le premier ministre de l'Alberta n'a pas établi le crédit social et il condamne l'administration d'Aberhart, dans une brochure de cinquante pages.

Tweedsmuir bienvenu

MACKENZIE, à bord du "Stern-wheeler Distributor".—Parvenu au cercle arctique, le gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir a été reçu et félicité par le roi indien Sault-au-Cloux qui lui a parlé avec beaucoup de respect.

Pertes subies dans l'Ouest

OTTAWA.—Le ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. M. J.-G. Gardiner, a déclaré que les pertes subies par les cultivateurs de l'Ouest par les sécheresses au cours des sept dernières années ont été évaluées à environ \$800,000,000.

LES SOVIETS FERONT UNE 3e ENVOLEE

Une envolée transpolaire de Moscou à un endroit de l'Amérique du Nord

A FAIRBANKS

FAIRBANKS, Alaska.—Une troisième envolée soviétique transpolaire doit être entreprise. Les aviateurs partiront de Moscou pour un endroit non annoncé de l'Amérique du Nord.

Sigmund Levenfsky, le lieutenant de la Russie, avait fixé le départ à 8 heures du matin, heure avancée de l'est. Trois à cinq personnes accompagneront le pilote dans son monoplane à quatre moteurs.

Les aviateurs s'arrêteront à Fairbanks pour se ravitailler. Des ingénieurs russes ont complété à la hâte une station de ravitaillement. L'avion se rendrait à Chicago et peut-être à New-York.

Depuis Fairbanks jusqu'à Moscou distance de 1,500 milles, il faut faire 24 heures par jour à ce temps de l'année.

Vers la terre promise du Crédit social

EDMONTON.—Le premier ministre Aberhart a dit que le mouvement des familles nécessiteuses de la Saskatchewan à l'Alberta sera encouragé jusqu'à ce qu'une entente satisfaisante soit conclue entre les deux provinces.

Le gouvernement d'Alberta a déjà protesté auprès du premier ministre Patterson de la Saskatchewan parce que son gouvernement "transportait en Alberta des gens recevant de l'aide en Saskatchewan".

Une enquête du fédéral sur les envois d'armes du Dominion

Le gouvernement King vient de nommer une commission chargée du contrôle des profits sur la fabrication des munitions et des armements. — Seuls des fonctionnaires en font partie.

OTTAWA.—On croit que la commission fédérale que le gouvernement vient de nommer pour surveiller l'exécution des contrats d'armement sera probablement chargée sur les envois de munitions canadiennes en Espagne par voie du Portugal.

Le premier ministre King, désireux d'élimer tout profit indu des industriels qui obtiennent des autorités d'Ottawa les contrats de fabrication d'outillage de guerre pour notre pays, vient d'annoncer que le personnel suivant ferait partie de la commission: le lieutenant-colonel L.-R. Lafèche, sous-ministre de la Défense Nationale; C. Fraser Elliott, chef de l'impôt sur le revenu; le Dr W.-C. Clark, sous-ministre des finances; H. Sharp, inspecteur en chef de l'impôt sur le revenu; C.W. Bolton, statisticien du département du travail; H. Marshall, du bureau fédéral de la statistique; et Charles Burns, directeur des contrats à la Défense Nationale.

Une telle commission a pour but de réaliser la promesse faite à la dernière session par M. King, qui promit au peuple du Canada d'élimer à l'avenir les profits de guerre. M. King semble donc d'avoir qu'on doit faire disparaître tout d'un coup les bénéfices indus sur l'ex-

Les Directeurs inspectent les Avions Transcontinentaux



Notre photographie représente (à gauche) M. J. Hungerford, président de la Trans-Canada Air Lines et président du conseil d'administration, et directeur général du Canadian National Airlines. À droite, M. G. Johnson, directeur des opérations de la Trans-Canada Air Lines. Ils inspectent un des avions Lockheed-Electra.

King nommera des hauts commissaires dans tous les Dominions anglais

Le chef du gouvernement fédéral poursuit une politique diplomatique inaugurée en 1926 avec l'ouverture d'une légation à Washington. — Il donnera au Canada un ministre plénipotentiaire en Belgique.

OTTAWA.—Le Canada aura des représentants diplomatiques officiels dans tous les Dominions de l'Empire. Le gouvernement King a, en effet, l'intention d'établir d'ici peu des commissaires en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il dotera, en outre, notre pays d'une légation en Belgique — chose prévue plusieurs mois déjà. Nul n'ignore que la Belgique, il y a quelque temps, avait élevé son consulat à Ottawa au rang de légation. Le premier ministre plénipotentiaire belge est le baron Robert Silvercruys. Ce diplomate a fait énormément pour affirmer les relations commerciales entre son pays et le Canada. C'est lui qui assurait l'envoi dans le Dominion de la mission qui nous a visités plus tôt, cet été.

Comme les Dominions sont représentés par des hauts commissaires, le programme d'armement de \$35,000,000 voté par les Chambres.

On présume que le travail de la commission ne se bornera pas là. Tandis que nos exportations en Espagne — pays actuellement en révolution — ont baissé sensiblement depuis des mois, elles ont monté de façon inattendue avec le Portugal. Aussi doit-on conclure que les envois d'armes que nos fabricants ne peuvent faire par voie directe, passent par le Portugal avant d'atteindre le lieu de leur destination, l'Espagne. On voit d'ici un champ tout ouvert à la commission sur les profits de guerre.

Il faut noter aussi que nos exportations avec l'Italie ont touché \$617,000 pour les mois d'avril et de mai, alors qu'elles ne s'élevaient qu'à \$46,000, la période correspondante de l'an dernier.

Politique de King

Ayant été le premier chef de gouvernement à donner au Canada des ministres plénipotentiaires à l'étranger, M. King est bien décidé à continuer dans cette voie.

NOUVEAU RECORD

NEW-YORK.—Le transatlantique français, le "Normandie", a traversé l'Atlantique en trois jours, vingt-trois heures et deux minutes.

Le commerce augmente

OTTAWA.—Le commerce du Canada augmente toujours. Pendant les douze mois finissant en mai dernier, la valeur globale du commerce a passé de \$1,463,452,437 à \$1,804,379,709.

Le dénouement est proche

EN ESPAGNE

HENDAYE.—Les insurgés réclamant de nouvelles victoires et s'avancent rapidement sur Madrid, la capitale espagnole. Ils ont capturé quatre villages. Les adversaires de Franco ont été délogés du secteur de Cuencas, à environ cent milles de Madrid.

Les soldats de Franco sont dans la province de Fernel. On croit communément que le dénouement est proche.

Madrid bombardée

HENDAYE, sur la frontière franco-espagnole.—L'artillerie des insurgés a de nouveau ouvert le feu sur Madrid et contre les positions des assiégés, à l'ouest de la capitale. Sur le front de Fernel qui commande les communications entre Madrid et Valence, les forces de Franco ont conquis de nouvelles positions dans les montagnes de Carbonera.

Le gouvernement de Franco

SALAMANQUE, Espagne.—Quatre nations européennes ont reconnu le gouvernement du général Franco; ce sont: la Suisse, l'Allemagne, l'Italie et le Portugal.

L'Angleterre est indignée

La presse anglaise proteste avec une violente indignation contre les manifestations terroristes.

LONDRES.—La presse anglaise exprime toute son indignation de l'explosion de terrorisme qui a éclaté sur le passage du roi George VI et de la reine Elisabeth en Irlande du Nord. Le Daily Mirror se demande si cette visite à Belfast était bien nécessaire. Le Morning Post déclare que le monde connaît trop bien les méthodes des gangsters pour apprécier les Irlandais pour émettre une chose que du dégoût; il ajoute que l'on n'a pas encore reçu de message de regret de la part du président de l'Etat libre d'Irlande, M. de Valera. Par contre, le Daily Herald voit dans les manifestations des extrémistes irlandais une tentative de monter les Anglais contre M. de Valera pour empêcher un règlement honorable des difficultés qui divisent les deux pays.

Les 46 ans de Haile Sélassié

BATH, Somerset.—L'empereur Haile Sélassié a célébré le 46^e anniversaire de sa naissance, et c'est le second anniversaire qu'il célèbre en exil, en Angleterre. Ses deux filles, sa fille et son épouse sont avec lui.

La récolte de blé dans l'Alberta

CALGARY, Alta.—Les Coopératives de blé de l'Alberta et les compagnies privées estiment que la récolte de blé en cette province, cette année, s'élèvera à 70,000,000 de minotiers, contre 67,000,000 de minotiers l'an dernier. La sécheresse a cependant causé beaucoup de dommages dans plusieurs régions. On estime qu'il y aura un rendement variant de 5 à 25 minotiers à l'acre.

La grêle au Manitoba

Une terrible tempête de grêle a ravagé les champs sur une étendue de 35 milles de long et trois milles de large de Basswood à Arden en passant par Minnedosa, Bethany, Neepawa et Franklin. A Basswood, la grêle, la pluie, le tonnerre et les éclairs ont duré trois heures.

On estime la perte de blé à environ 90,000 minotiers, — soit de 75 à 80 pour cent d'une récolte dont le rendement était estimé devoir donner 25 minotiers à l'acre sur une étendue d'environ 5,000 acres.

La grêle a aussi visité les districts au sud de Calgary, avec des dommages de 20 à 100 pour cent.

La Papauté n'a pas de préférence politique

Mgr Hinsley, archevêque catholique de Westminster, défend l'attitude de l'Eglise au sujet de l'Espagne, et dit que le Vatican n'est pas l'allié du fascisme. — L'exemple de la Belgique.

LONDRES.—Mgr Hinsley, archevêque de Westminster, défend l'attitude de l'Eglise catholique au sujet de l'Espagne et nie avec énergie que le Vatican soit "l'allié secret du fascisme". Dans une lettre au "Times", le premier prélat catholique d'Angleterre déclare que l'Eglise, en Espagne, n'a pas été seulement persécutée mais vilipendée.

"Elle y a été la victime depuis 1919, dit-il, d'une série de confiscations partielles ou complètes, pour les indemnités des victimes".

Au sujet de la politique prétendue pro-fasciste du Vatican, Mgr Hinsley écrit:

"Puis-je saisir cette occasion pour répondre aux critiques mal informées qui représentent l'Eglise comme l'allié secret du fascisme? Ces personnes ne peuvent être au courant des déclarations faites par les papes depuis 50 ans. Le pape, qui était représenté au sacre de Sa Majesté Georges VI, parle souvent de l'Angleterre avec la plus profonde affection et le plus profond respect."

"Ceux qui objectent qu'il entretient des relations non moins amicales avec l'Italie, et qui en déduisent que le Vatican a des préférences pour le fascisme, devraient réfléchir que le Vatican n'a pas rompu avec Valence, que ses relations avec l'Allemagne nazie sont fort tendues et que l'influence de l'évêque belge s'exerce contre la forme belge du fascisme — la rexisme."

Catéchisme à Sion

La saison des cours de Religion pour les enfants de la campagne s'est ouverte le 2 août à Prince-Albert, sous la présidence des Religieuses du couvent de Notre-Dame de Sion.

Nous faisons appel aux braves familles des centres où l'élément catholique fait défaut, de profiter de cette occasion favorable pour procurer à leurs enfants le bienfait de l'instruction religieuse dont ils sont forcément privés.

Les séances catéchistiques qui se poursuivront quotidiennement pendant une quinzaine, se termineront le 15^e par une cérémonie solennelle de première communion.

Pluies bienfaisantes

CALGARY.—Dernièrement, des pluies bienfaisantes ont amélioré le sud de l'Alberta.

LA MOISSON

La moisson est commencée en plusieurs endroits du district de Prince-Albert.

Tut-Ankh-Amen, aussi comme la religion islamique interdit le mariage d'un roi, on y a renoncé. Farouk est le premier souverain d'Egypte à qui, dans une cérémonie officielle, on accorde le titre de roi. Son père Fouad, avait rem-

Nouvelles agricoles

BULLETIN COMMERCIAL

D'après les renseignements que la Banque de Montréal reçoit de ses succursales canadiennes ainsi que de ses agences et correspondants à l'étranger

Bien que la production industrielle reste à un niveau élevé et que le commerce fait plus que soutenir sa reprise, les perspectives des affaires sont assombries ce mois-ci à cause de l'inquiétude résultant des mauvais rapports sur la récolte des provinces de la Prairie et des troubles ouverts dans les régions industrielles. La situation ouvrière s'est améliorée au cours du mois, mais d'un autre côté l'état de la récolte s'est aggravé tellement que les plus hautes autorités en la matière, dont le Ministre de l'Agriculture, estiment que la moisson du blé de l'ouest ne dépassera pas 150,000,000 de boisseaux, la plus petite depuis nombre d'années. La récolte se répartirait comme suit: Manitoba, 35,000,000 boisseaux; Saskatchewan, 50,000,000 boisseaux; Alberta, 65,000,000 boisseaux. D'après cet estimatif, il resterait en tenant compte de la consommation domestique et compris des grains de service, moins de 50,000,000 de boisseaux à exporter.

Les pluies abondantes de la semaine dernière n'ont pu sauver la récolte des régions affectées par la sécheresse, mais elles ont cependant amélioré les pâturages qui étaient dans un état désespéré dans plusieurs districts. On prévoit maintenant que le territoire affecté par la sécheresse produira suffisamment de grains d'alimentation.

Les récoltes dépassent nettement la moyenne dans l'est du Canada et dans la Colombie Britannique. En Ontario, la récolte est tout particulièrement bonne et les prix des produits agricoles se maintiennent bien. Le prix des grains monte. La demande du blé canadien à l'exportation est telle que le report à la fin de la campagne, le 31 juillet, n'excéderait pas 30,000,000 de boisseaux, le plus petit report depuis la guerre. Au 9 juillet, il y avait 40,600,000 boisseaux de blé canadien en entrepôt contre 140,703,679 boisseaux à la même date en 1936.

Les pâturages sont excellents dans les régions laitières et l'exportation saisonnière habituelle de l'industrie se manifeste.

La plupart des indices se comportent encore favorablement malgré de la même période l'an dernier. On a noté des signes d'amélioration dans l'embarquement pendant le premier semestre; ils ont été si marqués que ceux de juin

et dépassent tous les autres depuis 1929-30. La réduction correspondante du budget de secours semble se poursuivre. Cependant, les secours aux provinces de l'ouest pour l'automne et l'hiver prochains égalent au moins ceux de l'automne et de l'hiver précédents.

Protection de la forêt

Nous avons un été exceptionnellement chaud, et les cultivateurs surtout se plaignent de la rareté des pluies. Une sécheresse prolongée amène aussi, généralement, des incendies désastreux. Les balistes que nous recevons justement du Service de la Protection des Forêts nous apprend que s'il a éclaté plusieurs feux (environ 330 jusqu'à cette semaine), les dommages n'ont pas été considérables.

Le résultat il faut l'attribuer à la vigilance du personnel préposé tant par les associations forestières et les licenciés que par le gouvernement à la sauvegarde de nos bois. La coopération intelligente manifeste une fois de plus des bons effets. Mais nous croyons que les colons, les voyageurs, les pêcheurs, ont été eux-mêmes plus prudents. Ils ont ainsi suivis les conseils qui leur étaient donnés et y a une coupe de bois par le premier ministre et ministre des Terres et Forêts, conseils auxquels les pasteurs ont bien voulu faire écho.

Notre domaine forestier, ne l'oublions jamais, est une de nos plus grandes richesses. C'est lui qui alimente nos principales industries. Un pays n'est pas plus raisonnable de laisser brûler ses forêts qu'un particulier de laisser brûler sa maison. Un individu n'a pas le droit non plus, par négligence, de compromettre ce qui appartient à la communauté.

Généralement, à la mi-juillet, les catastrophes sont moins à craindre. Cette année, cependant, la sécheresse continue doit nous empêcher de demeurer sur nos gardes. Tous les règlements restent en vigueur, aucune restriction n'est levée. Et ceux qui ont autorisé sur les colons, sur les voyageurs en forêt, forment l'œuvre paternelle en renouvelant l'avertissement déjà donné.

M. Hepburn achète des bestiaux

EDMONTON, Alta. — Agissant au nom du premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario, M. S.-G. Carls, ancien commissaire des bestiaux d'Alberta, mis à sa retraite le 7 mai dernier, était dernièrement en route vers les régions de Swift Current, Moose-Jaw et Regina, afin d'acheter des bestiaux pour la ferme du chef du gouvernement à St-Thomas, Ont.

De Toronto M. Hepburn a informé la nouvelle à l'effet que Carls achètera 100 bœufs et 40 vaches laitières en son nom.

La leçon des faits nous apprend que, d'une façon ou d'une autre, les doctrines communistes aboutissent fatalement à quelque dictature.

Gaston Doumergue.

LE MARCHÉ

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, LE 2 AOUT

Recus, 202 bêtes, 4 cornes, 25 vaches, 20 porcs, 7 moutons. Le marché actif. Bonnes vaches \$3 à \$3.50, médium \$2.50 à \$2.75, communes \$1.50 à \$2. Taureaux \$1.65 à \$2.50.

Bons vœux \$4, communes à médium \$2 à \$3.50, pesants \$2.75 à \$3.75. Porcs fermes, Bacon \$9.50, légers \$4.50 à \$7.50, porcs truies \$6 à \$6.25.

Bons agneaux \$6.75, médium \$6.

LE CHANGE

La livre sterling à New-York

4.98 1-8.

Le dollar canadien à New-York

99 61-4.

Le franc à New-York 3.75.

La livre sterling à Montréal 4.98 1-4.

Le dollar américain à Montréal 1.00 1-32.

Le franc à Montréal 3.75 1-8.

En or: fermé.

Rome-Amérique du Sud

ROME. — Le maréchal Italo Balbo inaugurerait en octobre prochain un service aéro-postal qui relierait Rome aux capitales du Brésil et de l'Argentine.

L'URSS supplante le Canada pour la production de l'or

La question de l'or reste au premier plan dans les préoccupations internationales, mais elle contient un élément inconnu à cause de la production de l'or de l'URSS.

WASHINGTON. — La question de l'or reste au premier plan. Elle contient d'ailleurs un élément inconnu qui est la production soviétique. L'URSS s'est placée au second rang parmi les pays producteurs d'or en 1936, prenant la place du Canada qui l'occupait avant elle. Sa production a égalé l'an dernier, au cinquième de la production mondiale, celle des Etats-Unis égalant le neuvième et celle du Canada le dixième.

Considérablement de mystère entoure la production soviétique, que la Banque des règlements internationaux a estimée l'an dernier à 7,350,000 onces contre 11,339,000 pour l'Afrique-Sud, 4,295,000 pour les Etats-Unis et 3,721,000 pour le Canada. "Il semble que, pour ce qui est de la production minière, le second plan quinquennal s'est trouvé exécuté dès la fin de 1936 avec une année d'avance", dit le rapport annuel de la B.R.I. De nouveaux centres miniers ont été créés ces années dernières en Sibirie et en Asie centrale, quelques-uns avec une population de plus de 25,000 habitants. On rapporte que la production de l'or emploie, en URSS, 12,000 ingénieurs soviétiques et 750,000 travailleurs.

Nouvelle méthode d'enseigner l'histoire

CHICAGO. — M. Sidney A. Denison, surintendant des écoles de Glen Ellyn, a déclaré qu'une nouvelle méthode d'enseigner l'histoire et la géographie entrera bientôt en vigueur. On essaiera de faire tenir à l'élève l'endroit et le lieu de l'événement historique, bien qu'en soi il n'y ait rien de bien important dans ces détails. Autour de cela cependant, on groupera, par exemple, les raisons qui amènent telle bataille, les causes qui l'ont produite tant éloignées que prochaines, et les résultats obtenus. On groupera autour du nom de l'endroit les mœurs et les coutumes des habitants, et les réactions ou les conditions qu'ils apportent ou qu'ils subissent en tant que la civilisation est concernée.

"L'imminence relative de la télévision"

WASHINGTON. — Le comité des ressources nationales a déclaré que la tendance la plus significative dans le développement des communications était "l'imminence relative de la télévision". Le comité a rapporté au président Roosevelt que les travaux fondamentaux des ingénieurs sur la télévision avaient déjà été accomplis et que le problème qui restait à résoudre était une méthode de pré-

senter la télévision à la radio à un coût raisonnable.

On concède qu'il y a encore plusieurs problèmes techniques à régler, mais on fait remarquer que depuis 1929, l'irradiation visuelle a atteint une telle perfection qu'il est possible de la transmettre dans une région de dix à vingt milles.

On atteste la guérison d'une grande malade à Lourdes

PARIS. — Les rayons X et la clinique ont officiellement attesté la guérison définitive d'une grande malade après un pèlerinage à Lourdes. La guérison remonte à quatorze mois, temps jugé nécessaire par le bureau des constatations médicales de Lourdes pour certifier le miracle. Le cas est typique. Il s'agit d'une Landaise Mme Pouville hospitalisée à Bay de dix-sept ans, atteinte d'un ulcère gastrique avec vomissements continus et même graves hémorragies. Arrivée à Lourdes le 27 mai elle se rend le premier jour à la piscine où elle prend un bain vers 15 heures. Elle est aussitôt hospitalisée à l'Asile presque mourante avec des symptômes et fait dans la nuit deux hémorragies. Le 29 mai jour de son départ la malade prend un dernier bain au cours duquel elle ressent une sensation de bien-être et pour la première fois depuis sept mois elle cesse de souffrir. La sensation est confirmée devant la Grotte, rentrée à l'Asile elle peut marcher alors qu'elle restait allongée depuis quatre mois.

Reentrée à l'hôpital de Bay elle peut se nourrir du menu commun et reprend quatre kilos 5 jours. La guérison s'est confirmée depuis d'une façon absolue et Mme Pouville est maintenant en parfaite santé.

Genève interdit le communisme

Le projet de loi interdisant toute activité quelconque aux communistes et aux nombreux organisations auxiliaires de la IIIe Internationale a été soumis au vote populaire, les 12 et 13 juin courant. A une grande majorité, le peuple a ratifié le projet. Il y a lieu de rappeler que le canton de Genève a déjà accepté une loi semblable et que ces projets sont à l'étude dans d'autres cantons encore.

Economie de 6 milliards en France

PARIS. — Le gouvernement français a signé un contrat avec la Banque de France par lequel la réserve-or sera revalorisée sur la base de 43 milligrammes. Cette opération assure à l'Etat un profit de six milliards de francs. La somme sera employée à honorer les obligations du gouvernement.

Les Madrilènes furent trompés

LONDRES. — Luis de Fontez vient de publier à Londres un livre intitulé "La Terreur Rouge à Madrid" et raconte que la population civile a été trompée par les journaux du Front Populaire. L'auteur explique que les Rouges ont fait publier souvent des nouvelles fausses concernant des victoires qui n'avaient pas été remportées et des photographies truquées sur de prétendus massacres attribués aux Patriotes.

LA GUILLOTINE

MADGEBOURG, (Allemagne). — Le régime nazi a adopté la guillotine pour la décapitation des condamnés à mort. L'exécuteur des hautes œuvres, August Groebler, âgé de 70 ans, qui devait prendre sa retraite, n'eut pas de successeur. Jusqu'à maintenant, on utilisait la hache pour décapiter les condamnés.

Campagne d'athéisme par Moscou

Les chefs de l'Internationale décident de dépenser cent vingt millions de roubles pour répandre l'athéisme dans le monde.

UN PROGRAMME

RIGA, Lettonie. — Les chefs de la Troisième Internationale, à la suite de longues délibérations, viennent de décider de réorganiser le mouvement athée à travers le monde. On a nommé une commission de dix-neuf membres pour étudier les meilleurs moyens à prendre pour assurer une propagande efficace d'athéisme. De plus, chaque Section du Komintern devra former une commission de 120 mem-

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS ! VITE RENFORCISSEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Gifford contiennent les éléments nutritifs des huîtres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendez par Pharmacie Dunlop, Prince-Albert.

AGENTS DEMANDES

VOUS POUVEZ AJOUTER A VOTRE TRAVAIL ACTUEL. Nous voulons des agents pour vendre des monuments. Des centaines sont vendus votre région. Nous vous fournissons échantillons et instructions. Commandez Votres Grátis. Pour plus de détails, écrivez à boîte 2, La Patriote.

A VENDRE

Vendrais immédiatement pur sang Shorthorns par livre, au prix de Winnipeg. Ephrem Duvain, Peteron, Sask.

INSTITUTEUR ou INSTITUTEUR

ON DEMANDE instituteur bilingue pour école Survivance No 473. Mentionné certifié et salarialement sur première lettre. J. A. Morin, secr. Portland, Sask.

ON DEMANDE pour l'école St Louis no 128 instituteur ou institutrice bilingue pour le 1er août. Salaire \$500 par année, dont \$30 par mois commandé. S'adresser à Théodore Landry, Sec. Can. Sask.

DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTEUR (catholiques de préférence), demandés pour l'école St-Pascal de Green Lake, pour le commencement de l'automne. Salaire \$300.00 — On garantit logement et chauffage. S'adresser à W. J. Ronde, (sec-trés) St-Pascal School, Green Lake, Sask.

ON DEMANDE

ON DEMANDE DES HOMMES POUR TRAVAILLER POUR NOUS DANS CE TERRITOIRE comme distributeurs en gros de notre assortiment de cigares, nouveautés, et montres. Bon salaire à faire par de bons travailleurs. Doit avoir un capital pour son stock de marchandise. Aiderons à des travailleurs honnêtes... Si vous êtes sérieux, écrivez à Senator Cigar Company, 4663 Hutchinson Street, Montréal, Québec.

graphie ainsi: "Boulangerie". Un passant lui fait observer que le mot boulangerie exige un "a".

—Attendez donc, pour parler, que ce soit sec; crée le peintre furieux.

Laveuses Beatty ACTION POSITIVE

Il y a une différence dans les laveuses

A un prix aussi bas \$69.95 que

aussi moteurs 110 AC 110 DC 32 volts

machines avec moteur à gazoline 4 cycles

Voyez les nouveaux appareils électriques Beatty

Beatty Washer Store

Coin 11e rue et 1ère avenue Est. Tél. 3555 Prince-Albert

Voyez comptoir au terrain d'Exposition

AVIS!

Central Beauty Parlor

(près de Shunay and Tadmam) L'endroit où l'on parle français et anglais.

Pour les français adressez-vous à Melle Kay Antaya

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woodworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Vous les brisez Vos Pneus Nous les réparons

Vulcanisation - redoublement - Pneus usagés ou neufs

Batteries rechargées

Nous réparons Rouleaux pour tordueuse de moulin à laver

HENDERSON'S TIRE SERVICE

147 River Street Ouest Prince-Albert

Constructeurs...

DEMANDEZ UNE EVALUATION, CHEZ McDIARMID POUR VOS BESOINS

Nous livrons

McDiarmid Lumber Co. LIMITED

Téléphone 2733 Prince-Albert.

Tabac à Fumer NATUREL

ALOUETTE

Gros Paquet 10¢

Aussi en boîte métallique d'une 1/2 lb - 50¢

La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CONNAIS-TOI TOI-MEME

Désirez-vous connaître exactement quelles sont vos inclinations morales, vos aptitudes intellectuelles et vos dispositions physiques? Adressez à

Boîte 382, GERARD JANELLE Edmonton, Alta.

environ 150 mots de votre écriture, signés de votre nom, accompagnés de \$1.00. Ecrivez librement votre nom et adresse

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Rayon-X au bureau

Tél: Bureau 3175 — Rés. 3195

4 Edifice Rowe — Prince-Albert

DR. E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556

PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr. LORNE CONNELL

Dr. MABEL CONNELL

DENTISTES

Rayons X à l'office

Office 2773—Téléphone—Res. 2772

7 Edifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE

DENTISTE

Suite 1 Carré McDonald, adossée de la pharmacie Liggett's

Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.

Frank M. Harris, LL.B.

SUITE 1 Edifice MILLER

Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank

PRINCE-ALBERT SASK.

A Votre Choix . . .

vous recevrez gratuitement

UN AN D'ABONNEMENT

"L'AMI DU FOYER"

OU

UN LIVRE INTITULÉ

"La sécheresse dans l'Ouest"

Si vous nous envoyez \$2.00 pour votre abonnement ou celui d'un nouvel abonné

LE PATRIOTE

L'AMI DU FOYER

La Revue des Missions, journal des familles chrétiennes publiée à Saint-Boniface, Man., est maintenant dans sa 32e année.

Le prix de l'abonnement au Canada: 60 sous par année.

L'Ami du Foyer est publié une fois par mois à 16 pages grand format, équivalant à 32 pages petit format ordinaire.

Les pages sont présentées d'une façon très attrayante par ses nombreuses illustrations appropriées et tout-à-fait intéressantes, instructives et édifiantes par le choix de ses articles.

Les abonnés et les défunts participent à un grand nombre de messes et de prières.

Quand on a l'Ami du Foyer une fois, on ne peut plus s'en passer.

"La sécheresse dans l'Ouest"

Par M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé de Lisieux en Saskatchewan

Voici l'appréciation qu'en donnait Son Excellence Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg:

25 août 1935
Évêché de Gravelbourg
Monseigneur l'abbé Rodrigue Lussier, ptre, curé de Lisieux, Sask.
Cher Monsieur le curé,
J'accuse réception de votre livre intitulé, "La sécheresse dans l'Ouest". Veuillez en recevoir tous mes remerciements.

Le sujet que vous y avez traité est de grande actualité. Voilà pourquoi votre livre aura intéressé tous ceux qui en ont été victimes depuis six longues années. Tout en nous disant les origines du fléau, vous ne craignez pas de nous en indiquer les remèdes.

De plus, si vous en donnez le côté déprimant, vous savez aussi faire ressortir la note d'espérance. Pour toutes ces raisons vous avez fait, je pense, un bon travail. Mais allez-il le faire. C'est là votre mérite et je désire vous en féliciter de tout cœur.

J'apprécie d'autant plus votre courage qu'il s'agit de moins nombreux, de nos jours, ceux qui osent entreprendre ce que vous venez d'accomplir. Les heures que vous avez vécues, dans votre silence presbytère, à composer ce volume ont été, j'en suis sûr pour vous des moments de douceur et de bienfaisantes réveries. Il ne saurait y en avoir de plus reconfortantes pour le prêtre! A ce titre, encore, vous avez certes tout à nous inspirer et à nous encourager.

Bon succès à votre livre et veuillez me croire, cher Monsieur le curé, votre bien religieusement dévoué en N.-S. et sa Sainte Mère.
L. J. Arthur Melanson, év. de Gravelbourg.

Les Franco-Canadiens se feront un plaisir d'acheter ce volume qu'il pourront se procurer chez l'auteur pour la modique somme de 40 sous.

Une Exposition à la Cité du Vatican

Une nouvelle initiative du Saint-Père pour les Missions et pour l'Art

Aussitôt après la clôture de l'Exposition de la Presse catholique (31 mai 1937) qui a eu un si grand retentissement dans le monde entier, le Saint-Père, dans la fervente admiration de son grand esprit, a conçu une nouvelle entreprise éminente, où la sollicitude apostolique s'allie à une forme très noble du mécanisme artistique, qui est une tradition glorieuse de la Sainte Église.

Les Pavillons de l'Exposition de la Presse seront conservés pour loger au moment voulu une Exposition d'Art Sacré Indigène des Pays de Mission, c'est-à-dire une large manifestation de l'art appliqué au culte (architecture, peinture, sculpture, arts inférieurs, etc.).

La S. Congrégation de la Propagande, comme aussi celle de l'Église Orientale, s'intéressent à cette Exposition.

C'est ainsi qu'à côté des manifestations artistiques des peuples primitifs, et de celles d'une civilisation raffinée très ancienne, — Inde, Chine, Japon — nous pourrions voir les œuvres merveilleuses, les costumes éclatants des peuples chrétiens de l'est oriental.

On comprend aisément la beauté grandiose de ce nouveau projet du Saint-Père.

Les initiatives heureusement surgies à la fois pour christianiser l'art païen indigène, trouver dans cette Exposition, l'affirmation solennelle de leurs principes, et l'occasion de célébrer une fête magnifique de la culture catholique. Le génie des diverses races se rencontrera fraternellement, en dehors de toute barrière de lieu et de race, pour honorer Dieu, Beauté essentielle, par la splendeur de la beauté artistique.

Les Missions se trouvent ainsi citées à l'ordre du jour dans le domaine de l'art, domaine particulièrement important, parce que la beauté artistique a toujours été associée à la liturgie, parce que l'art est le miroir de l'âme de chaque peuple.

Convoquer dans la Maison du Père commun tous les arts des pays de Mission et de l'Orient; c'est comme conférer une sorte de droit de cité catholique aux arts indigènes, c'est un signe de la compréhension qu'a toujours eue la Sainte Église pour la culture et le génie des divers peuples.

En imprimant une nouvelle vigueur de mouvement à l'œuvre des Missions Catholiques, le grand Pontife, qui a consacré les Évangiles indigènes, nous donne encore une preuve solennelle de sa sympathie laborieuse et de son respect conscient envers les peuples appelés à la lumière de la foi.

L'art est comme un langage par lequel on exprime les diverses conceptions de l'esprit. Aussi veut-on que le langage artistique des indigènes — purifié des conceptions fausses et ennoblies dans la forme — exprime la pensée catholique; on veut qu'il adonne dans les pays de Mission ce que arrive en Occident à l'époque de l'heureuse expansion du Christianisme.

De même qu'en Occident, la pensée chrétienne saura créer aussi parmi les peuples encore éloignés de l'Église, des manifestations artistiques nouvelles, des formes nouvelles de beauté catholique.

L'exposition sera un grand événement missionnaire et une grande affirmation artistique; elle montrera encore toute la fraîcheur et la fécondité d'inspiration de la pensée chrétienne.

Cette nouvelle Exposition Missionnaire sera reliée à l'Exposition de 1925, dont elle est un digne complément. C'est alors que fut créé le Musée Missionnaire Ethnologique du Latran, qui trouvera dans cette Exposition un nouvel essor et un développement considérable.

L'Orient et l'Occident se rencontreront ainsi encore à Rome dans la Maison du Père commun, pour rendre l'hommage universel de l'art au Père céleste, à ce Dieu que l'Écriture Sainte nous présente magnifiquement vêtu: "decorem indutus est (Ps. 92, 1).

La vie politique en Belgique

Une démission retentissante dans le parti rexiste et de graves accusations contre certains de ses chefs

M. Hubert d'Ydewalle, rédacteur en chef du "Pays libre", organe du

parti rexiste et membre du Conseil politique du Rex, a envoyé sa démission à M. Degrelle, chef du parti.

Dans une lettre adressée à la presse, M. Hubert d'Ydewalle donne les raisons suivantes de sa démission:

"1) Le mouvement rexiste est aujourd'hui totalement soumis à l'influence de certaines responsabilités suspects qui n'offrent aucune garantie, tant du point de vue moral que politique, et dont la ténébreuse activité est, en tout cas, très éloignée de l'idéal qui avait gagné à Rex tant d'adhésions enthousiastes et désintéressées. Je veux laisser à ces hommes-là et à ceux qui les tolèrent l'entière responsabilité de la duplicité criminelle, mais combien rémunératrice pour eux, dont ils se rendent coupables à l'égard de tous les hommes de bonne foi qui continuent à mettre leur confiance en Rex.

"2) A la suite de l'intervention épiscopale du 9 avril 1937, le couronné a été de ceux qui ont le plus ardemment voulu et poursuivi un apaisement loyal des difficultés surgies avec l'autorité religieuse. Mais, au sein même de Rex, nos efforts se sont heurtés à la mauvaise volonté des uns, qui, pour des motifs malaisés à définir, souhaitaient voir durer l'équivoque, ou bien, à l'opposition des autres — parmi les plus influents — qui étaient résolus à observer une attitude de défi à l'égard de l'Épiscopat. Il apparaît aujourd'hui qu'il existe, parmi les dirigeants de Rex, une majorité farouchement hostile à toute tentative de réconciliation sincère avec l'autorité religieuse et qui attache donc très peu de prix à la paix des consciences. J'estime dès lors, que ma place n'est plus à Rex, et je pense que cet avis a d'autant plus de poids que je suis resté fidèle longtemps, à travers vents et marées, à ce mouvement dont l'idéal original avait une incontestable grandeur."

A la Catholique d'Action

AU SERVICE DU CHRIST-ROI

1. Unissons-nous toutes pour défendre le règne social de Jésus-Christ.

2. Unissons-nous pour la défense de la liberté et des droits de l'Église.

3. Unissons-nous pour défendre le Pape, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ANGLO-SASK. NO 4934.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 24, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ANGLO-SASK. NO 4934.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 24, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ANGLO-SASK. NO 4934.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 24, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ANGLO-SASK. NO 4934.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 24, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

4. Unissons-nous pour rétablir le règne de Jésus-Christ sur l'Individu, la famille et l'École.

5. Unissons-nous pour le rétablissement sur les professions, sur les classes, sur la vie tout entière, intellectuelle, sociale, politique.

6. Unissons-nous pour qu'on le reconnaisse Dieu et Maître dans toutes les relations et tous les aspects de la vie internationale.

7. Unissons-nous, pour que la civilisation et le progrès de l'humanité soient en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

8. Unissons-nous, pour que le Pape du Christ règne dans les individus, les familles, les classes sociales et dans tous les peuples de la terre convertis en Royaume de Jésus-Christ.

9. Unissons-nous toutes en Jésus-Christ.

P. PALAU, s. j.

DIFFICULTÉS

Un Anglais et un Français discutent sur les difficultés des deux langues.

AVIS

DEER RIDGE S.D. NO 4835.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 1, Twp 52, W 3 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

TANGLEWOOD S.D. NO 4934.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 2, Twp 52, W 3 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

PINE VALLEY S.D. NO 5060.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 23, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SURREY S.D. NO 4693.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 28, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SHIPMAN S.D. NO 5063.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SHIPMAN S.D. NO 5063.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

Ce qui est absurde, dit le Français, c'est votre orthographe. Elle n'a aucun rapport avec la prononciation.

Ainsi vous écrivez: "enough, et vous prononcez: "ineut" (enough qui signifie assez).

Et voilà, répond l'Anglais, vous écrivez: "élastique, et vous prononcez: "caoutchouc."

AVIS

ALDER GROVE S.D. NO 4616.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 20, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

JACQUINE LAKE S.D. NO 4937.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 19, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SMEATON S.D. NO 4992.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 19, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

CELTIC S.D. NO 4663.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 51, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 485, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

GUIDEMERE S.D. NO 4954.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 51, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 485, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ELK RIDGE S.D. NO 4855.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 18, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 518, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ELK RIDGE S.D. NO 4855.

Avril est ici donné que si tous les ar-rangements de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à l'importe quel morceau de terre situé dans le rang 18, Twp 52, W 2 M, dans le District d'Amélioration Locale No 518, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.

J. J. SMITH.

Sous-ministre des Affaires Municipales

La 'Tournée du Patriote'

n'aura pas lieu cette année.

CEUX QUI désirent toute la série des 16 pages afin d'avoir les romans complets peuvent faire partir leur abonnement de juin et nous leur enverrons toute la série.

La vie politique en Belgique

Une démission retentissante dans le parti rexiste et de graves accusations contre certains de ses chefs

M. Hubert d'Ydewalle, rédacteur en chef du "Pays libre", organe du

(A suivre)

TERRORISME COMMUNISTE

On mande de Strasbourg que 30 écoliers catholiques ont été sauvagement attaqués par des communistes dans une forêt de Grafenstaden. Sans aucun motif, les assassins ont arraché leurs uniformes et les ont roués de coups. A l'arrivée de la police, les communistes prirent la fuite.

A Juvisy, près de Paris, l'abbé Collin, âgé de 70 ans, a été attaqué et sérieusement blessé par des rouges. Il est demeuré plusieurs heures sans connaissance.

A Tourrettes-sur-Loup (Alpes Maritimes), le chef de la cellule communiste locale s'est rendu chez le curé à la veille de la fête-Dieu et lui a déclaré: "Pas de procession, curé, ou sinon gare! Nous ne tolérerons pas pareil spectacle". Le curé est allé raconter ces menaces au maire, et ce dernier lui a répondu: "Je crois qu'il vaudrait mieux supprimer la procession. Evitons les histoires à Tourrettes. Je ne veux prendre aucune responsabilité".

Ainsi la procession séculaire de Tourrettes a été supprimée par une vingtaine de communistes. C'est un exemple de ce qui arrivera si les catholiques se laissent prendre au piège de l'appel des rouges: "Catholiques nous vous tendons la main".

(Bulletins du C.C.P.)

Valeur de la Banque du Canada

Parlant au congrès des nations américaines à Paris, Me Emery Beaulieu, ancien bâtonnier de Montréal, souligne le rôle important de cette institution dans la vie économique du Canada.

PARIS.— "La Banque Centrale du Canada est sortie tout entière du cerveau des législateurs", disait Emery Beaulieu, ancien bâtonnier du barreau de Montréal, dans un discours au congrès des nations américaines réuni ici. Et, faisant en raccourci l'histoire bancaire du Canada, il dit:

"Notre pays a voulu suivre la mode en matière de législation financière et, en 1934, s'est donné une banque centrale. En certains pays pareille institution a pu le temps à se développer. L'une des banques commerciales a fini par devenir comme le guide de ses concurrents."

Hamiltons LIMITED
M. C. Hamilton, dir-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25-11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

FOR Quality and Dependability

use **HOLLAND** Extra Prime **BINDER TWINE**

AVOID CONFUSION AND DISAPPOINTMENT BY INSISTING ON

Queen City 550 ft.
or
Prairie Pride 600 ft.

HAROLD THOMPSON
General Sales Agents
REGINA, SASK.

Manufactured by UNITED ROPEWORKS ROTTERDAM HOLLAND

A PROVEN SUCCESS IN THE HARVEST FIELDS OF WESTERN CANADA

tes et est ainsi devenue l'arbitre de l'économie et de la finance.

"Au Canada, au contraire, la banque centrale a été le produit d'une génération spontanée. En incorporant une institution nouvelle dans un système en pleine vigueur les législateurs ont voulu améliorer une situation déjà excellente. Ils ont voulu, tout particulièrement, permettre au Canada de participer plus pleinement à l'étude et à la solution des problèmes économiques et financiers sur le plan international."

Après avoir décrit comment opère la Banque, M. Beaulieu a terminé par ces paroles: "Bien qu'il soit encore trop tôt pour conclure avec certitude, il semble logique d'assumer que la juxtaposition d'une institution qui a prouvé sa valeur partout où on l'a fondée à un système bancaire dont s'est toujours enrichi le peuple canadien ne peut que fortifier l'armature économique et financière du pays".

L'Eglise, espoir du monde

BRETTON WOODS, N.-L.— S. E. Mgr William J. Hafey, évêque de C. du N. a déclaré que l'espoir du monde dans sa détresse est le retour à l'Eglise catholique.

Dans un sermon qu'il a prononcé à l'occasion du 17e congrès biennal des Catholic Daughters of America, Mgr Hafey a dit que l'Eglise catholique est l'espoir du monde, "parce que seule elle possède le secret de cette unité spirituelle qui fut la seule espérance du monde au premier siècle et son seul espoir au vingtième".

Parlant du divorce, il a déclaré: "Le prix de la désobéissance et du divorce a été la confusion et le chaos dans le gouvernement, dans l'industrie, dans les foyers des hommes et dans leurs âmes."

Civilisation et barbarie en Espagne

A l'heure actuelle la situation s'est définitivement décaisée, s'est éclaircie jusqu'à l'évidence: d'un côté, la civilisation chrétienne triomphe; de l'autre côté, la barbarie moscovite agonise.

Assez d'idéologie, d'idolâtrie des textes, de scrupules dits juridiques. Soyons donc des réalistes; assez de théories d'école; dans l'intérêt suprême de la paix.

Métons-nous donc à l'école des faits!

Ecrit il y a déjà quinze jours, cet article est encore de grande actualité. Les faits sont encore plus instructifs aujourd'hui qu'ils ne l'étaient alors. Franco manœuvre avec une habileté que le succès couronne. Déjà maître des quatre cinquièmes du territoire espagnol où il a réussi à rétablir l'ordre et la paix, le chef des troupes nationalistes s'empare bientôt du territoire qui est encore sous le terreur rouge.

Les gouvernements qui persistent à ne pas voir clair regretteront d'avoir boudé les agents de l'ordre et les artisans de la paix.

Ils regretteront d'avoir pas tourné plus tôt le dos à la "barbarie moscovite agressive" et favorisée davantage la "civilisation chrétienne triomphante".

LOUIS PHILIPPE ROY.

La France est fidèle à l'Eglise

L'Eglise catholique a confiance dans la France et Mgr Valerio Valeri le dit à la Semaine Sociale de Clermont-Ferrand

PARIS.— La "réception inoubliable faite par la France entière au cardinal Pacelli fut évoquée en termes émus par Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, à la Semaine Sociale de Clermont-Ferrand.

Un discours prononcé par le nonce devant l'élite des catholiques sociaux français constitue à la fois un message de félicitations et une proclamation de foi dans les destinées de la France. "C'est le jour même de mon arrivée en France", dit-il, "que j'ai pris contact avec l'Eglise catholique de France à la Semaine Sociale de Versailles. Je reviens à vous, semeurs, sous d'heureuses auspices: la grandiose beauté des jours de Lisiens, la réception inoubliable faite par la France entière à Mgr Pacelli, l'apothéose du congrès jociste, les travaux prochains du congrès Pax Romana. Mais les événements ne se créent pas. Si nous avons assisté à ces journées splendides, cela signifie que la France est profondément attachée aux consignes du Pape. Les Semaines Sociales ont déjà réalisé le programme si grand que Mgr Pacelli traçait dans la clarté de Notre-Dame: veillez pour servir l'horizon social; aimez parce que sans l'amour on ne peut rien faire, et qu'à la justice il faut unir l'amour; priez afin de trouver auprès du cœur du Christ la force nécessaire pour mettre en pratique les enseignements sociaux de l'Eglise."

"J'ai confiance que bientôt la France entière élèvera la main pour annoncer, la main dans la main avec les autres nations, une ère nouvelle de bonheur, de justice et de paix".

Le monde que bientôt la France entière élèvera la main pour annoncer, la main dans la main avec les autres nations, une ère nouvelle de bonheur, de justice et de paix".

Légende de la Charité

Je ne sais, si, comme moi, vous aimez les légendes, ces histoires anecdotiques, charmantes, qui, sous l'habit candide et le lin blanc, cachent tant de profondeur. Il en est une surtout dont j'ai toujours gardé le souvenir, peut-être parce qu'elle me rappelle le bon vieux Père qui, dans un collège de province, me la conta jadis, au temps de mon enfance, mais aussi parce qu'elle me revient soudain en mémoire au cours de ma vie!

...Donc, un jour, le bon Dieu donna ordre à saint Pierre de rassembler toutes les vertus, sans distinction de valeur, on d'importance, car il désirait, une fois au moins, les voir toutes réunies en son paradis. Et le saint portier du ciel se mit sur le champ au travail.

Devant le Seigneur, il fit d'abord défiler les trois grands vertus théologiques: la Foi, l'Espérance et la Charité. Elles étaient drapées d'étoffes précieuses, de brocart et d'étoiles; seule la Charité était vêtue de bure, mais cette simplicité la faisait plus majestueuse encore! Et quand vinrent les mille petites vertus (l'Humilité, la Douceur, la Modestie, etc.), elles entourèrent leurs trois grandes sœurs théologiques, et, devant le Seigneur, se recoururent, se prodiguèrent des marques de profonde affection. Mais voici qu'à ce moment la Charité se pencha vers une vertu si petite, qu'elle se confondait dans la foule! Et, l'ayant prise à part, la Charité lui demanda doucement: — Mais qui donc es-tu, une sœur? sois-tu pour les personnes? —

Je ne me souviens pas de l'avoir jamais rencontrée. Veux-tu me dire ton nom?

... Alors la petite vertu, toute petite, répondit dans un souffle: — Je suis la Reconnaissance...

André CHRISTIAN.

Le procès du fascisme et du nazisme

PARIS.— Le procès du fascisme et du national-socialisme fut instruit à la semaine sociale de Clermont par Mgr Bruno de Solages, recteur de l'Institut catholique de Toulouse. "Dans les théories fasciste et national-socialiste, déclara notamment l'éminent prélat, les individus comme les sociétés sont considérés comme des parties d'un tout. Par la voie de conséquence, les personnes descendent au rang de simple moyen au service de la fin sociale. Cette conception va à l'encontre de tout ce qui fait la dignité supérieure du règne humain. Toute une part de l'homme, la plus riche, échappe en effet à l'organisation sociale. Vouloir absorber la personne dans la société, c'est la diminuer au point de lui enlever tous ses éléments de grandeur et d'indépendance."

Pour trouver une solution qui donne complète satisfaction à notre nature, il faut faire appel à la hiérarchie naturelle des valeurs qu'implique et que travaille à promouvoir le christianisme. Cette solution, c'est le personnalisme social. Le terme individu désigne l'homme en tant qu'à part de lui-même qui ne déroge pas du plan temporel. Le terme personne qualifie l'homme sous l'aspect où il est naturellement orienté vers l'infini. En ce sens on doit dire que les individus sont pour la société afin que la société soit pour les personnes."

Le rossignol

Près du beau St-François, je marchais en rêver repassant en esprit, les peines de mon cœur. Je levai mes regards vers la voûte céleste. Vers cet immense dôme où Dieu se manifeste. Le beau ciel avait mis son grand voile de deuil. Fait de nuages longs, sombres, comme un cerceuil défilé, enchevêtrés comme de la dentelle. Malgré ce triste voile à cette heure si belle Les rayons éclatants et riches du soleil Percèrent, embrasant ce voile sans pareil. Le levant fut bientôt un immense incendie. Le ciel sombre avant, devient rempli de vie. Le jeune le plus tendre au jaune couleur d'or Se mêle doucement. La beauté du décor. Par la couleur pourpre est encore embellie. L'admirable spectacle, et mon âme ravie Oubliait sa tristesse et s'élevait vers Dieu. Lorsque tout près le moi, l'habitant de ce lieu, (Pourquoi habite-t-il un aussi beau paysage Coté si cruel... si avide de carnage?)

Le sombre oiseau de nuit, rongé par le remords. Il ne voit jamais bien, même ceux si beaux. Le contraste frappant; vision ravissante. Et puis soudainement audition choquante. Me fit fremir. Fâché, j'étais pour le chasser. Lorsqu'un gai rossignol sur un prunier posé, Fit entendre son chant, charmant de mélodie. Semblant vouloir me dire: ainsi très vite oublie Ce triste et vil oiseau; c'est un oiseau de nuit Qui ne voit jamais bien, même ceux si beaux. Il ne sait admirer la beauté qui le charme. Il ne goûte toujours que l'odeur d'alarme. Faisant trembler le cœur de crainte et de frayeur. Fuyons donc, cher ami du hibou la laideur. Et soyons toujours bons, semant la douce joie. Nous bientôt tous ceux que, partout l'on coudoie. Trouveront sur la terre, un doux et vrai bonheur. Nous aussi nous aurons la paix dans notre cœur.

"GEORGES"

Le cardinal Villeneuve à la Baie d'Hudson

QUEBEC.— S. Exc. Mgr Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, de passage à Québec, à l'occasion de l'arrivée de son bateau, le M.-F. Thérèse a annoncé qu'il s'attendait que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., pour se rendre en Baie d'Hudson, le mois prochain, pour assister aux fêtes du 25e anniversaire des missions de la Baie d'Hudson, et au sacre de S. Ex. Mgr Clabaut, O.M.I., coadjuteur du vicaire apostolique de la Baie d'Hudson.

Le monde deviendrait kin en fer sans le respect de la vérité.

Mgr Du Bois De La Villerael.

Charles Saunders est décédé

TORONTO.— Sir Charles Saunders, qui fut le créateur du bié madrien "le grenier du monde" est décédé à sa demeure ici. Il avait célébré le 70e anniversaire de sa naissance au mois de février. Il était malade depuis plusieurs mois. Son épouse l'avait précédé dans la tombe depuis un an. Il fut créé chevalier en 1934 en reconnaissance des services qu'il avait rendus au Canada et à l'Empire en créant le bié hâtif Canadien qui établit le bié dur canadien comme le bié type de l'univers. Sir Charles vivait à l'écart depuis huit ans.

Un traité du bridge en français

LE BRIDGE POUR TOUS écrit par M. Arsène Desrochers, ancien supérieur des Studios Galbert, de New-York, professeur de bridge associé d'Ely Culbertson, se recommande de lui-même à tous

les amateurs de bridge-contrat, débutants, moyens ou experts, désireux d'améliorer leurs connaissances de cet intéressant passe-temps. LE BRIDGE POUR TOUS est conforme aux plus récentes données du Système Culbertson et les méthodes exposées dans cet ouvrage moderne ne seront pas modifiées d'ici quelques années. LE BRIDGE POUR TOUS, volume de 208 pages, format bibliothèque, est en vente au prix de \$1.

TERRORISME?

BELFAST, Nord de l'Irlande.— Les journaux ont annoncé des émeutes et des actes de terrorisme à l'arrivée des Souverains anglais en Irlande, dernièrement. Des explosions eurent lieu en différents endroits. Une escorte royale et 5,000 policiers survillaient.

L'aine mieux celui qui défend la vérité avec des vertus que celui qui ne la défend qu'avec des arguments.

Palau, S. J.



QU'IL s'agisse d'une partie de golf ou d'un après-midi de travail, un lunch de Kellogg's Corn Flakes et de lait vous maintiendra en forme. Légers, nourrissants, très digestibles, ils constituent une précieuse source d'énergie.



Kellogg's CORN FLAKES
CUISSON SOIGNÉE • EMPAQUETAGE SAVANT • ET QUEL GOÛT!

Livres de Comptoir

LE PATRIOTE PEUT VOUS EXPÉDIER PAR LE RETOUR DU COURRIER DES LIVRES DE COMPTOIR

Avec Imprimerie Commune No. 3 — 3 1/4 x 6" au prix de:

L'unité	10	50 pour	\$ 3.00
Deux pour	15	100 pour	5.10
La douzaine	75	2500 pour	96.25

AVEC TOUTE L'IMPRIMERIE QUE VOUS DESIREZ

125 livres au prix de \$11.25 le cent	1000 livres au prix de	5.10 le cent	
250	8.75	2500	4.35
500	6.35	5000	3.85

Faites votre commande au plus tôt car la Compagnie vient de nous avertir que les prix vont monter. Pour ces commandes vous n'avez pas de taxe ni de transport à payer.

IMPRIMERIE LE PATRIOTE L.T.E.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette



Cette chanson, Hermine l'avait choisie parce que sa mère la trouvait immensément belle. Toujours en larmes, elle écoutait émue. Les deux jeunes filles lui demandèrent souvent la cause de cet attachement, mais Madame de St-Dizier répondait par des paroles évasives. Ce soir-là, ne voulant pas manifester aux étrangers son émotion, la bonne dame se retira un moment dans sa chambre, et pendant qu'Hermine chantait, lais-



Pierre de St-Luc se sentait beaucoup d'estime pour la famille et la fréquentait mais à titre de connaissance cependant. Il avait l'hime trop haute et trop bien placée pour se présenter en amoureux. Il n'osait pas se présenter devant elle. Il n'osait pas se présenter devant elle. Il n'osait pas se présenter devant elle.



Par ailleurs, lors des fréquentes visites chez les St-Dizier, Pierre avait fait connaissance avec une petite canadienne de son choix, portait le joli nom de Thérèse Labonté. Une grande candeur était empreinte sur son visage, et surtout une exceptionnelle érudition qui ravissait un marin comme Pierre de St-Luc. Un soir, en revenant de Sillery Pierre vit une lame aux yeux de Thérèse et pour la première fois de sa vie il s'était senti devenir amoureux.

DIVERS

246-248-1ere ave sud Saskatoon, S

LE PATRIOTE DE L'OUEST

MERCREDI LE 4 AOUT, 1937

PAGE 9

Pour une corporation nationale des Radiophiles

La Ligue des Radiophiles franco-canadiens

Un autre témoignage intéressant CELUI DU "PROGRES DU GOLFE" ET DE "LA VOIX POPULAIRE"

Le Radiophile Franco-Canadien doit se développer

Nous sommes heureux de reproduire et de vous le bon témoignage que nos confrères "Le Progrès du Golfe" de Rimouski et "La Voix Populaire" de Timmins en Ontario, ont récemment rendu du "Radiophile Franco-Canadien", l'organe officiel de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens. Il ne nous reste plus qu'à avoir un peu plus d'abonnés pour continuer notre publication. En attendant la reprise de la publication du "Radiophile" nous prenons les mesures nécessaires pour fournir temporairement la Survivance aux abonnés du "Radiophile".

Il arrive de nos jours des choses surprenantes comme celle de la création d'un journal canadien-français entièrement voué aux intérêts de la Radiophonie canadienne-française en matière d'art, de culture et de langue. Cette fois encore nos frères de l'Ouest nous dament le pion et c'est précisément une raison pour laquelle nous devons leur faire part de chaleureuse admiration.

Ce matin le journal "Radiophile Franco-Canadien" nous arrive avec son troisième numéro. Il contient un peu de tout: des articles de fond, des copies de lettres et des résolutions de conseils municipaux et d'institutions sociales. Il y a même des exposés techniques sur les ondes hertziennes. Il y a de tout, mais surtout l'expression de plus pur patriotisme. En lisant on s'aperçoit que, même dans l'extrême-ouest, on cite les Rimouskois et je vous assure qu'on ne ménage pas les expressions pour reconnaître l'oeuvre qui se fait discrètement chez nous, pour apporter une contribution, si minime soit-elle, à la cause de la langue française en matière de Radiodiffusion. Des Rimouskois ont compris qu'il importe que tous les Franco-Canadiens s'unissent en une puissante organisation pour revendiquer des programmes radiophoniques français tant pour nous que pour les minorités de l'Ouest, de même que nous donnons des programmes anglais à l'élément anglais du Québec, et cela suivant les mêmes proportions. Il est honteux de voir que nos compatriotes de l'Ouest n'ont aucun programme exclusivement français et à peine quelques heures de bilingue. Il s'agit de seconder les entreprises de nos frères, d'appuyer leurs protestations contre un traitement injuste, en demandant, tous et chacun, par lettres individuelles aux corporatives, aux gouverneurs de Radio-Etat à Ottawa, de remédier sans délai à une situation aussi anormale lorsque l'élément français représente 1/3 de la population du Canada.

Le but de l'Association est en outre de faire une opposition à l'Impérialisme britannique ou américain afin que nous demeurions nous-mêmes, des Français et des Anglais, sur un pied d'égalité dans une seule patrie, le Canada, et le Canada seulement.

Ensuite ses activités à l'intérieur consis-

tent à dénoncer ce qui serait contraire aux intérêts et aux droits de la race française. Nos frères de l'Ouest avec "Le Radiophile" contribueront à créer dans Québec un bloc solide qui saura faire corps avec eux et à nous faire prendre conscience que si l'on traite injustement l'élément français en quelque lieu du Canada, c'est nous-mêmes qu'on maltraite. D'ailleurs, s'il est bon de songer à nous, ne serait-il pas égoïste d'oublier nos frères? Par conséquent, nous devons nous faire un devoir de les aider moralement et financièrement. En travaillant pour eux, nous travaillons pour nous. S'il nous était permis de dévouer certaines confidences, il apparaîtrait à nos gens, qu'en servant la cause de l'Ouest nous avons déjà inconsciemment servi la cause de l'Est. L'espace ici nous fait défaut, mais nous y reviendrons avant longtemps.

Nous disions donc que le "Radiophile" existe, mais exister ne lui suffit pas, il faut qu'il vive et pour cela il lui faut des revenus. Vous représentez-vous la force qu'aurait un tel journal si un jour il comptait 10,000, 20,000 ou 50,000 abonnés? Ce serait un formidable levier au service de la Race. Mais ces abonnés qui seront-ils? Vous, moi et les autres. Il ne vous en coûtera que \$1.00 par année pour lire un journal bien fait, intéressant et combattif au plus haut point. Votre dollar combattrait pour vous. Vous regrettez de ne pouvoir écrire, de ne pouvoir lutter en vrais batailleurs tels que le sont les rédacteurs de "Radiophile". Donnez votre dollar et il travaillera pour vous et si un jour à la Radio vous pouvez satisfaire vos aspirations littéraires, musicales et artistiques, suivant la langue, les us et coutumes canadiens-français, vous ne regretterez pas d'avoir soutenu une cause si noble, si belle, si patriotique. Mais vous me direz: je suis pauvre, je ne puis donner \$1.00. Eh bien! Donnez 25 sous, et vous serez membre de la Ligue.

Ici à Rimouski il y a déjà environ 50 membres et croyez bien qu'ils ne regrettent pas leur contribution. Nous sommes presque certains que ces membres seront sous peu des lecteurs assidus de "Radiophile". Nous croyons qu'il est opportun d'agir sans retard. Ecrivez à La Ligue des Radiophiles Franco-Canadiens, Bureau No 4, Edifice de La Survivance, Edmonton, Alberta.

Joignez à votre lettre votre contribution de membre: 25 sous ou votre abonnement au journal "Radiophile" \$1.00. Adressez à ses directeurs des lettres exposant vos griefs au sujet des programmes de Radio-Etat et assurez ces messieurs de votre plus cordiale sympathie dans leur oeuvre essentiellement patriotique. Un journal, pour vivre, a besoin de finance. Si vous êtes généreux, le journal vivra, l'influence française naîtra et notre race reprendra ce qui lui appartient de par la constitution de notre pays.

Des clés d'un Mystère Les Mystères des forces secrètes En lisant le "Service Mondial"

L'interdiction de la franc-maçonnerie en Roumanie

(Service Mondial)

Un de nos collaborateurs de Bucarest nous a écrit à propos de l'interdiction de la franc-maçonnerie en Roumanie. Pour répondre aux vœux des groupes de droite et de l'opinion publique, on a décidé la dissolution de la franc-maçonnerie. Toutefois, cette dissolution se résume en fait à une communication dans laquelle il est dit: "que les loges seront fermées pour toujours" et que le parlement devra élaborer une loi visant la saisie des archives des loges.

En présence de cette intimidation, le parlement s'est mis en vacances sans avoir délibéré sur la dissolution. Les loges plus d'ailleurs que sur la dissolution de leurs archives. Les loges profitent pour continuer leurs travaux en cachette, tandis qu'elles ont pris la précaution de mettre leurs archives en sécurité.

En opposition avec cette manière d'agir, — remarquable par sa tolérance, — on assiste à une énergique offensive contre les partis de droite.

La juiverie et la guerre

Dans son numéro du 12 avril 1937, l'"Action Française" a reproduit un article de la "Revue Internationale des Sociétés Secrètes" sur la juiverie et la guerre. Il y est dit: qu'une nouvelle guerre de la démocratie et du droit se prépare par l'alliance de tous les groupes juifs sous le vocable: "Alliance des trois grandes démocraties". "Israël a besoin d'une nouvelle guerre mondiale, et vite! car tous les peuples accèdent les uns après les autres à cette évidence que les effroyables secousses de notre siècle sont les résultats des rivalités et des complots révolutionnaires des Juifs alliés aux maçons et aux socialistes, tantôt amis, tantôt ennemis les uns des autres. Le monde tout entier commence à comprendre.

En France, le 6 février a découvert le temple maçonnique et le gouvernement de Blum a fait apparaître la main juive. Il sera impossible désormais à la judéo-maçonnerie d'arrêter la résurrection nationale.

Aux Etats-Unis, la question juive est posée avec la même netteté, du fait de la mainmise évidente des capitalistes juifs sur la finance américaine et sur

le gouvernement lui-même. Les progrès du Volkssbund (antisémite) sont tels que les grandes associations juives américaines ont commencé une importante action de pression sur le gouvernement pour obtenir son interdiction.

Israël trouve, en effet, que le temps presse. Il lui faut sa guerre mondiale, au nom de la paix indivisible, pour mater tous ces hommes qui regimbent sous son aiguillon.

Reste à savoir s'il ne voudrait pas mieux, pour la France et pour la paix tout court, remettre à leur place les Juifs et les maçons."

Le parti fasciste russe en Amérique et la question juive

La revue mensuelle "Faschist" (Putnam Conn. U.S.A. Mars-Avril 1937, No 32) publie un rapport sur une conférence du Parti Fasciste Russe en Amérique, dont le chef est A. Wonsiaty. Au cours de la discussion, on a expressément constaté qu'il n'y avait pas de question juive dans le sein même du parti. Il n'y a qu'une question, c'est la question russe. On adoptera la même attitude envers les Juifs que celle qu'ils adopteront eux-mêmes à l'égard du parti et de ses membres.

Cette position des Fascistes russo-américains, qui pourtant ont suffisamment souffert des menées juives, nous paraît si étrange que nous croyons devoir attirer sur elle toute l'attention de nos amis.

La Bulgarie et la franc-maçonnerie

Un de nos amis de Sofia nous a adressé un rapport sur la lutte entreprise par les nationalistes bulgares contre la juiverie et ses auxiliaires. Au congrès de la Fédération des Officiers de Réserve, qui s'est réuni le 18 avril 1937 à Plovdiv, le groupe de Sofia s'est déclaré démissionnaire, en raison de l'attitude hostile de la Fédération à son égard, pour avoir manifesté des tendances anti-maçonniques.

Il est de plus en plus avéré que Sofia représente le centre de la lutte antijuive et anti-maçonnique en Bulgarie. Il y a quelques semaines, Viktor Soplewko, Russe théosophe et franc-maçon, a prononcé un discours à Sofia. Après avoir fait la glorification de la franc-maçonnerie, il alla jusqu'à affirmer que le christianisme avait été fondé par la franc-maçonnerie. Les étudiants nationalistes qui assassinaient à cette réunion le firent descendre de l'estrade et lui administrèrent une sérieuse correction.

Des pasteurs protestants au service de la plus ténébreuse barbarie

Dans son numéro du 12 mars 1937, le "New-York Times" écrit que 56 pasteurs protestants des Etats-Unis ont signé une déclaration exposant que le gouvernement espagnol (c'est-à-dire l'Espagne soviétique) soutient la démocratie et la religion. C'est l'association judéo-marxiste bien connue: "American Friends of Spanish Democracy" qui a fait publier cette déclaration rédigée par le Right Reverend L. Paddock, Protestant Episcopal Bishop.

Cinquante-six pasteurs protestants aux côtés de la juiverie qui pousse à une conflagration universelle!

On ces 56 pasteurs ont-ils bien pu apprendre que le Gouvernement rouge soutient la religion? Voient-ils dans le massacre bestial des prêtres et des religieux une marque de "soutien" de la religion?

Où bien alors ces massacres sont-ils dans l'esprit de la démocratie que, suivant l'opinion des 56 pasteurs, le gouvernement des assassins marxistes protégerait également?

Quand on sait que la déclaration signée fait observer que l'incendie des églises est très "naturelle" et qu'il s'agit là uniquement d'un acte de défense d'ordre militaire, on est fixé sur le degré de naïveté de ces 56 pasteurs!

La nouvelle constitution soviétique et la "liberté religieuse"

Dans son numéro de février 1937, page 226, "La Vita Italiana" publie un article sur la "liberté religieuse" d'après la nouvelle constitution des Soviets en U.R.S.S. Toute demande de réouverture d'église doit être adressée à la chambre culturelle de la G.P.U. à Moscou et elle ne sera prise en considération que lorsque les quatre conditions suivantes auront été remplies:

1. Les pétitionnaires devront fournir la preuve d'une attitude politique satisfaisante;
 2. L'église dont on demande la réouverture devra être située à plus d'un kilomètre de l'école la plus proche;
 3. La construction devra être en bon état;
 4. La demande ne devra faire l'objet d'aucune protestation de la part des athées.
- Il est évident que cette protestation des athées ne fera pas défaut et l'on peut dire que la liberté religieuse, telle que la conçoit la nouvelle constitution soviétique, n'est autre qu'un bluff.

L'humour DANS LES NOUVELLES

L'EXEMPLE DU NEGRE

Dans les grands centres, aux Etats-Unis, la natalité commence à baisser.

Pour faire une honte aux blancs, un pasteur vient de citer en exemple l'exemple de Douglas, un noir de 91 ans qui vit selon la loi du Seigneur à Brooksville, dans la Floride: Il est le père de trente-huit enfants vivants!

LA MAIN SANS LIGNES

Un sculpteur anglais vient de faire le buste de G. Bernard Shaw. Une fois son oeuvre terminée, il le demanda au célèbre auteur la permission de prendre une empreinte de sa main. G. B. Shaw s'y prêtait volontiers.

Justement, ce moulage est particulièrement curieux, car la main de l'auteur offre cette singularité d'être presque dépourvue de lignes. — Vous n'avez pas d'empreintes digitales, lui dit le sculpteur. — On me l'apprend trop tard, répartit Shaw. Si j'avais su cela, j'aurais fait un tout autre métier.

DROLE DE JOURNEE

Le 1er juillet, Ethel du Pont de Nemours, «Juliette» américaine, épousait son «Roméo», M. Roosevelt junior.

Le même jour, la société du Pont de Nemours émettait cinq cent mille actions de cent dollars.

... et plusieurs membres de la fa-

mille étaient pourvus par la justice américaine comme fraudeurs.

Dédié aux amateurs de records!

POUR DONNER DU COEUR

Les statistiques des entrées payantes à l'Exposition ne sont pas rassurantes. Elles sont bien en dessous de ce qu'espérait le commissariat général.

Aussi, pour corser les chiffres qui sont fournis quotidiennement à la Presse, s'est-on avisé d'un stratagème.

Désormais les personnes munies de cartes de service ou de presse empruntent le même chemin que les visiteurs payants. «L'œil électrique» les dénombre. Les chiffres, grâce à cela, sont moins catastrophiques.

RAMEAUX D'OLIVIER

Les paysans nationaux-socialistes du Palatinat viennent de faire venir d'Italie cent cinquante plants d'oliviers pour tenter de les acclimater en Allemagne.

Désir symbolique de paix? Nullement! L'Allemagne veut améliorer l'ordinaire et de mettre un peu de graisse dans la cuisine...

JUSTE

Sur l'affaire d'Espagne, un joliot de Lord Plymouth, président du comité de non-intervention:

«On ne peut plus nier qu'il y a une guerre européenne en Espagne, ce qu'il faut éviter c'est que cette situation ne provoque une guerre espagnole en Europe».

Donnez votre adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, et abonnez-vous à son organe officiel, le Radiophile franco-canadien.

L'EUTHANASIE

«Il souffrait trop, son mal était incurable, je l'ai tué par pitié».

Et le jury français acquiesce.

Des Anglais ont estimé que mieux valait organiser des refuges où l'on pourrait prendre pour soi-même cette décision et se suicider agréablement. L'autorisation légale ne leur est toujours pas accordée.

En Tchécoslovaquie, le nouveau code ne prévoit plus qu'une condamnation de trois mois à cinq ans de prison, au lieu de la condamnation à perpétuité, si l'on tue parce qu'on vous en supplie...

Tragique opposition de la sensibilité humaine et de la loi divine...

IL SUFFIT DE S'ENTENDRE

Lorsque la classe ouvrière, par graves et occupations, paralyse l'activité du pays, l'occupant, volontairement elle procède à une sous-production dont l'Exposition apporte le plus triste exemple, elle lutte pour la Liberté et pour la prospérité gé-

nérales.

Lorsque les hôteliers, qui ont fait leurs comptes menaçants de fermer leurs établissements qu'ils sont dans l'impossibilité de tenir ouverts faute de personnel spécialisé, ils ne sont, de l'avis de toute la presse de gauche, que des «Patrons fascistes».

La logique, jadis, était une vertu éminemment française.

LE SIGNE

Le signe du nouveau gouvernement est le triangle.

Tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat sont trois-points ou membres d'une Ligue maçonnique.

Les plus hauts dignitaires sont M. Camille Chautemps, 32e degré «Supême prince du Royal Secret»; M. Marc Rucart, 33e membre du «Conseil National du Droit Humain»; M.M. William Bertrand et Raoul Aubaud sont aussi 33e et membres du Conseil de l'Ordre du Grand Orient.

SANS PHILOSOPHIE

L'arrivée des visiteurs à Paris pour l'Exposition inachevée donne un peu d'animation aux hôtels. Dans l'encolure même, on en a improvisé qui retiennent les clients sur place.

Le directeur de l'un d'entre eux, inspectant la cuisine, aperçut un plongeur qui remuait tristement les assiettes dans l'eau saïe:

«Ne vous désolez pas, lui dit-il, j'ai débuté moi aussi dans l'hôtellerie comme plongeur et me voici directeur général».

«Et moi, lui répondit l'inconscit, j'étais directeur général et ne suis plus que plongeur!»

DIAGNOSTIC

D'un provincial, cardiaque de surcroît, épouvanté par le nombre d'escaliers et de passerelles de l'Exposition.

«C'est l'oeuvre d'un pontonnier en délire».

De fait...

Le Royaume de l'intérieur

Les Liens

Comme les temps sont changés! Vous souvenez-vous des grand-mères, calmes, douces, bonnes et accueillantes, dont le souci était de se lever à la petite heure, pour ne pas manquer la messe de chaque jour?

Aujourd'hui, comme des fleurs parsemées au sein d'un vaste champ, isolées du tourbillon, par-ci par-là on en retrouve une de la souche, ressemblante aux vieilles de ce bon temps. Quel dommage qu'elles disparaissent.

Nos petits fils se souviendront-ils de leurs jeunes grand-mères? Que vaguement.

Dans le souvenir des jeunes, les vieilles portent coiffures garnies, robes écourtées, talons échassés. Les mamans ne disent plus à leurs petits: "Allons visiter grand-mère", puisque toujours elle est en randonnée, soit en auto ou en avion, et les portes de sa maison restent closes la plupart du temps.

Nos petites filles ne se souviendront pas d'avoir appris à tenir l'aiguille sous la maternelle direction d'une petite main, ridée comme une soie fripée, ni le sourire des yeux chargés d'amour, et encadrés de pattes d'oie.

Je revois une forme donillette, elle se perd dans une large berceuse. Une cocarde enrubannée se pose sur une coiffure lissée à la vierge encadrant un large front posé; des lèvres sans artifice murmurent tout bas. Au cou un jabot en dentelle fine reflète la blancheur, une chaîne d'or retient une croix sur son cœur, et dans ses mains jointes les grains d'un chapelet lentement se succèdent.

C'est le portrait de ma grand-mère, de la vôtre, mais pas celui des générations à suivre, à moins... qu'un événement extraordinaire vienne remettre chaque chose en place... que l'on réapprenne à méditer.

A l'époque de nos aînées on ne connaissait pas les retraites fermées, sans doute à cause du recueillement accordé par de fréquents repos; de nos jours, c'est l'affolement des courses qui se succèdent et se multiplient, l'inauguration de faux plaisirs vers lesquels la foule se rue; la vie est surchargée.

On ne sait ni penser, ni prier; l'avenir est un mot du passé, l'éternité un mot inconnu, à part de rares exceptions.

Une mondaine me disait hier: "Je viens de passer trois jours dans un couvent où se tenait une retraite. Pour la première fois une curiosité et rien autre m'y poussait. Vous le savez, je ne suis pas pieuse".

Vous aviez pourtant reçu votre éducation dans un couvent, lui dis-je en souriant.

"Oui, mais la dose exagérée d'exercices religieux m'avait fait jurer qu'une fois mon cours terminé, je me reposerais de ces exaltations, il y en avait de trop, me semblait-il..."

"J'ignore par quel appel je me suis sentie attirée à l'Alma-Mater pour cette retraite. Là je me suis retrempe dans le passé. J'ai réalisé que jeune encore je n'avais saisi qu'imparfaitement l'importance de réexpliquer et d'inculquer dans l'âme de l'enfant, la grandeur de Dieu; la grâce sanctifiante. Ces instructions ne peuvent leur être trop redites, afin qu'elles se gravent dans leur esprit, claires et précises."

"Tout cela s'obtient à l'heure reposante d'une retraite fermée, quand la voix paternelle du prédicateur nous console de l'indifférence que nous avons professée envers notre religion et ses lois. Par de clairs exposés, il nous prouve qu'il n'est jamais trop tard pour se ressaisir."

"A cette retraite j'ai repris l'ardeur des jours de ma première communion. J'ai retrempe mon cœur depuis longtemps défilant, au flot des pieux exposés qui décollaient des livres du "sauveur d'âmes; je suis sortie de là épurée des idées païennes qui assaillaient mon âme; je me sens revivre!"

Elle passa à un autre sujet, ayant semé le grain restauratif qui germe déjà en moi. J'écouterai indubitablement l'appel, tout comme l'a fait cette femme que j'admire.

Je crois entendre:

—Comment pourrais-je m'absenter trois jours de chez moi sans qu'on en souffre?

—Comment nous prenons une fin de semaine plusieurs fois dans l'année; comme l'existence se continuera quand nous disparaîtrons.

—Et où prendrai-je les moyens d'exprimer ma reconnaissance quand mon budget est déjà à l'étroit?

—En supprimant un cinéma et quelques friandises. A qui veut, tout s'arrange. La moisson de bonnes pensées que nous récolterons, compensera le sacrifice imposé, au centuple. La prière en communauté établira des liens nouveaux: Ainsi une douleur, un désespoir nous poussent à suivre une veuve. Une figure connue assiste aux exercices en même temps que nous. Le même Dieu entend sa requête, nos supplications, et nous accorde les grâces demandées; nous sommes donc sœurs; par ce fait elle nous est plus sympathique. Un jour nous nous rechercherons peut-être pour nous ce lien d'amitié qui nous retient aux pieds du même Sauveur.

—MADRINA

LA POLITESSE

Les enfants se rendent aimables par une foule d'habitudes qui sont faciles à acquérir, dont ils sont petits et qu'il devient difficile de leur faire prendre à mesure qu'ils grandissent.

Habitez vos enfants à vous dire bonjour quand ils se réveillent, à vous souhaiter une bonne nuit, quand ils se couchent, à s'excuser quand ils passent devant vous ou quand ils vous gênent involontairement, etc.

Montrez-leur qu'ils vous font plaisir quand ils ont pour vous

quand ils vous apportent une chaise, quand ils ramassent un objet que vous avez laissé tomber, quand ils préparent vos chaussures, vous apportent au moment de votre départ, les objets dont vous avez besoin, etc.

Ce sont des actes qui ne coûtent rien et qui contribuent à resserrer les liens d'affection, à maintenir l'union dans la famille.

La prévoyance, la politesse, l'amabilité, font plaisir aux visiteurs et leur font dire qu'ils sont bien élevés.

La paix des champs

As-tu parfois pleuré, fatigué de la ville,
De ses rires confus, de ses bruits, de ses chants?
As-tu senti le poids de la foule servile?
Viens goûter la paix des champs!

Si ton âme a cherché la noble solitude
Si tu trouves parfois les hommes trop méchants,
Loin des troubles du monde et de sa servitude,
Viens goûter la paix des champs!

Si ton esprit, touché d'une flamme divine,
Veut secouer le joug de nos tristes penchants,
Viens écouter la voix de Dieu dans la ravine
Viens goûter la paix des champs!

Si ton cœur a saigné des peines de la vie
Pour oublier les maux de la route suivie
Et sens monter en lui des souvenirs troublants,
Viens goûter la paix des champs!

Blanche LAMONTAGNE,
Femmes de lettres canadiennes-françaises.



10 000 personnes assistent à une fête champêtre donnée par LL. MM. d'Angleterre

LA DETTE SACREE

(EXTRAITS)

Ne trouvez-vous pas que notre patrie canadienne pourrait être plus aimée de ses enfants?

Les communistes, les socialistes, les immigrants de passage n'ont guère de raisons de s'y attacher; mais les fils du sol, mais les citoyens nouveaux acclimatés à notre atmosphère de bien-être et de liberté, pourquoi n'ont-ils pas pour leur pays ce culte intense et touchant qui fait l'honneur de certains peuples? Ne serait-ce pas dû, en partie, à une certaine indifférence d'enseignement patriotique dans nos familles et parfois dans nos écoles?

Mais il y a une culture religieuse, une culture morale, une culture philosophique et littéraire, une culture physique même, pourquoi ne ferait-on pas, dans toute éducation une place plus large à la culture patriotique?

C'est à force de rappeler aux enfants les motifs du respect, de la reconnaissance et de l'amour qu'ils doivent à leurs parents, qu'on finit par en faire des fils et des filles comme il faut; eh bien! soyons en convaincus, nous ne formerons pas autrement des citoyens accomplis.

Pour cela, éducateurs, commençons par éclairer, dans la réflexion, la lecture et l'étude, notre propre patriotisme.

Ensuite, faisons-en part à ceux qui dépendent de nous, à nos disciples, à ceux qui, demain, continueront en l'embellissant encore la tradition cana-

dienne.

Disons-leur d'abord ce que c'est que la patrie, en quoi consiste le patriotisme canadien. Expliquons-leur quel loyalisme il comporte, quel chauvinisme le dépare et que l'impérialisme peut le défigurer. Cherchons dans la tradition païenne, dans la bible que et dans la chrétienne un fondement à notre théorie; évoquons ensuite l'épopée française; montrons que nous la continuons, de nos modestes moyens, sur la terre d'Amérique.

Des plus belles pages de notre histoire tirons des motifs d'édification et d'émulation; du relevé des beautés naturelles, des ressources matérielles et morales de notre jeune et grand pays, tirons des motifs de confiance et de fierté; de l'examen des destinées possibles des diverses races qui composent notre nation, concluons à la nécessité de former sur tous les points de notre territoire des élites de toutes catégories.

Prêchons le respect du drapeau.

Multip lions les occasions de chanter l'hymne national.

Enfin, à tous, enseignons à prier pour attirer sur nos concitoyens catholiques ou dissidents et sur la patrie comme les bénédictions du Très-Haut.

L'unité est le terme et la récompense suprême de l'amour conjugal.

— Lacordaire.

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!

— Lamartine.

ANNIVERSAIRES

Tout le monde sait ce que sont les noces d'argent et les noces d'or. Quant aux autres anniversaires, ils sont moins connus. En voici une liste —

Noces de coton, premier anniversaire;
Noces de papier, deuxième anniversaire;

Noces de cuir, troisième anniversaire;
Noces de bois, cinquième anniversaire;

Noces de laine, septième anniversaire;
Noces d'étain, dixième anniversaire;

Noces de soie, douzième anniversaire;
Noces de cristal, quinzième anniversaire;

Noces de porcelaine, vingtième anniversaire;

me anniversaire;
Noces d'argent, vingt-cinquième anniversaire;
Noces de perles, trentième anniversaire;
Noces de rubis, quarantième anniversaire;
Noces d'or, cinquantième anniversaire;
Noces de diamant, soixantième anniversaire;
Noces de platine, soixante-quinzième anniversaire.

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères. — Napoléon

CHEF-D'OEUVRE DE LA CRÉATION

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef d'œuvre de la création est encore le cœur d'une mère. — Bersot.

RENCONTRES

La vie est un chemin, on l'a dit combien de fois!

Un chemin dont chaque tournant découvre un peu d'inconnu, dont chaque montée révèle un horizon différent.

Sur ce chemin de la vie, on croise bien des gens, on fait de nombreuses rencontres.

Des rencontres dont le joyeux imprévu nous met du soleil dans les yeux.

D'autres qui n'apportent que chagrins et incurisures.

Pour ces rencontres inévitables, sommes-nous prêts?

Sommes-nous prêts à rencontrer la joie sans se laisser griser?

À rencontrer les succès sans renoncer au plus parfait?

Sommes-nous prêts à rencontrer le bonheur?

Prêts à le garder pour un moment sans qu'il nous rende égoïste?

Sans qu'il nous rende aveugle sur la misère qui nous côtoie?

Le bonheur tue parfois...!

Il tue les désirs de dévouement, les aspirations d'un jour, il viole l'idéal... Il brise bien des ailes que la difficulté eut fait se déployer.

Sommes-nous prêts à rencontrer le bonheur sans qu'il soit pour nous un poison qui tue lentement enthousiasme et générosité?

Pour le bonheur vrai, sommes-nous prêts?

Sommes-nous prêts à rencontrer le devoir?

Un devoir qu'on n'aurait pas prévu, un devoir nouveau, âpre et difficile.

Si au prochain tournant de la route, il nous barrait le passage, saurons-nous le regarder en face? Saurions-nous lui sourire et l'accepter joyeusement, sans reculer et sans regret, en toute conscience de ce qu'il coûtera?

Saurions-nous renoncer, pour charger nos épaules d'une tâche nouvelle, à une tranquillité précieuse, à une joie facile, à quelque chose de plus cher que soi-même?

Pour le devoir austère et dur, sommes-nous prêts?

Sommes-nous prêts à rencontrer la souffrance?

À rencontrer l'épreuve, l'inconnu, l'incompréhension, la défection?

Pensons-nous quelques fois à ce qu'il adviendrait de nous, de notre courage, de notre vaillance si, après cette montée perçue à faible distance, nous nous heurtons à cet inconnu qui nous guettait: le malheur...

Pourrions-nous supporter sans fléchir, ses coups et ses meurtrissures. Pourrions-nous notre route, grandir par la lutte et l'effort, et non diminués par une honteuse défection, une capitulation de vaincu...

Sommes-nous prêts à rencontrer la souffrance, à faire servir à notre avancement, son action douloureuse mais purificatrice? À l'accueillir en nous comme la rançon du bonheur à venir?

Pour la souffrance régénératrice, sommes-nous prêts?

Saurons-nous, dans la joie comme dans la lutte et dans la souffrance, rester ce que nous sommes: "fiers, purs, joyeux, conquérants"? Oui! si nous le voulons, de toute l'ardeur de notre énergie neuve!

Où! si notre vie est orientée vers Celui qui, le premier, connaît les aspirations de la route. Celui qui comprend tout, parce qu'il l'a tout souffert, parce qu'il a vécu cette vie que c'est la nôtre.

Un regard, une pensée, vers ce Frère ouvrier et, en avant vers l'avenir!

Nous sommes prêts pour toutes les rencontres!

N. BARTON

Clair SAGUAY

Croire

"Crois d'abord en toi-même si tu veux que les autres croient en toi", dit le Docteur Panchet. Et tout d'abord ne confondez pas le fait de croire en soi-même avec celui de se croire. Le premier dérive de l'énergie morale, de la force de caractère, du contrôle de soi, alors que le deuxième est synonyme de vanité double d'égoïsme. Ce sont les êtres d'élite qui croient en eux-mêmes ce sont au contraire les sots qui se croient.

En effet, l'enfant est instinctivement porté à croire ce qu'on lui dit. La parole d'ailleurs agit d'autant plus sur lui qu'elle s'accompagne d'exemples à sa portée. On a donc tout intérêt à le convaincre de la nécessité de faire le bien parce qu'il le veut. Il ne faut jamais dire aux enfants qu'ils sont bêtes, méchants, laids, désagréables, etc... sous peine de leur faire croire qu'ils ne peuvent pas être autrement, ce qui leur enlèverait tout désir d'apprendre, de travailler, etc.

C'est un tort de ne remarquer que leurs méfaits, de n'attacher d'importance qu'aux punitions, et de trouver tout naturel leur bonne conduite, leur sagesse, et leur obéissance. Il faudrait au contraire encourager leurs efforts, en apprécier les heureux résultats, leur faire comprendre la joie que l'on éprouve à les récompenser et la satisfaction intime et personnelle que leur donne le sentiment du devoir accompli. Ils commenceront alors à se sentir capables de bien agir,

ils prendront l'habitude de lutter contre leurs défauts et leurs mauvais penchants, leur caractère se développera en force et en droiture: en un mot ils croiront en eux-mêmes.

Les enfants timides et les très faibles se laissent toujours dominer par les autres. Soit par crainte, soit par vanité, ils ne savent pas opposer une résistance quelconque à ceux qui entreprennent de les persuader. Pour employer une expression connue: "C'est toujours le dernier qui parle qui a raison". En un mot ce sont des victimes nées.

Certes il n'est pas toujours facile de corriger un enfant de sa timidité. Ces pauvres petits qui pour peu qu'on leur parle, rougissent, halètent et tremblent, font pitié, et l'on serait parfois tenté par bonté et par indulgence de leur épargner l'effort de répondre à une question ou d'accomplir un acte de courtoisie.

Ce faisant on leur rend un bien mauvais service et il faut au contraire leur apprendre — par la douceur bien entendu — à vaincre cette sorte de faiblesse morale, et à s'estimer eux-mêmes. "On n'attaque que les faibles" a dit Paul Déroulède. Ce grand patriote nous indique clairement le défaut de la cuirasse! Sachons profiter de la leçon et souvenons-nous que dans la vie le succès est réservé non aux passifs, mais aux actifs, à ceux qui savent vouloir, qui réussissent à se faire écouter, qui imposent leur personnalité parce qu'ils croient en eux-mêmes.

L'Histoire et l'Actualité Religieuses

Sur les pas des missionnaires Dans la Saskatchewan

DANS LE SUD DE L'ALBERTA

ARTICLE CINQUIEME (Deuxième Partie)

Les successeurs du Père Claude

(Par A. Promis)

LE PÈRE DOUCET, O.M.I.

Banff est nommée pour la première fois, du moins sous son vrai nom, dans le *Journal* de la Mission, à la date du 3 août 1886. Le Père Leduc, devenu depuis peu supérieur de tous les missionnaires du sud ou du district des Pieds-Noirs, s'y rend "pour prendre des bains aux sources", et le Père Doucet l'accompagne pour commencer le ministère dont il vient d'être chargé à la place du Père Foisy.

Le *Journal* du P. Doucet donne sur Banff à cette date des détails qu'on ne lira pas sans intérêt.

Les deux Pères, ayant pris le train à Calgary le 3 août, à 11 heures du soir, arrivèrent à Banff le 4 au matin. Ce jour-là, le jeudi 4 août 1886, fut dite à Banff la première messe dont l'histoire fasse mention, et selon toute probabilité la première qui ait jamais été célébrée. Le *Journal* du P. Doucet n'a en effet, que ce mot: "4, première

messe à Banff". Il ajoute: "Nous visitons le sanatorium naissant du docteur Brett. Il y a un grand nombre de toutes sortes d'entorses, de sources chaudes sulfureuses. On amena aux sources un homme de Medicine Hat, qui se mourait d'une morsure de serpent à sonnettes: le docteur Brett le soigna avec les eaux et le guérit. L'aménagement des sources est provisoire. Il y a un petit bassin carré d'environ quatre pieds, dans un petit slack (ou simple cabane en billots): c'est là que sort la principale source et on ne peut s'y baigner que de quatre à cinq minutes au plus, tellement l'eau est chaude. Je me baignai aussi dans le bassin carré où l'eau est tiède. Il y a un trou où l'on ne peut pas enfoncer: le courant y est si fort qu'il vous rejette. Je descendis dans la cave où caverne où l'on descend à l'aide d'une échelle et où l'eau coule et disparaît sous terre".

Comme détails supplémentaires, le P. Doucet remarque qu'il

y avait alors à Banff très peu de catholiques, ce qui n'est point surprenant, car la population totale était aussi extrêmement faible. Parmi les catholiques, il nomme M. Keef, qui tenait un hôtel et a laissé la réputation d'un excellent homme; puis le bon M. Leroi, qu'il appelle déjà "Old Boy", le vieux Roy, lequel tenait, non pas un hôtel proprement dit, mais, pour parler un peu prétentieusement, un restaurant: le P. Doucet se contenta de le qualifier de "cook", cuisinier. (Note: Le *Journal* du P. Doucet, dont la rédaction définitive est assez récente, est d'abord deux éditions très courtes, dont la plus ancienne fut écrite au jour le jour, ne contenant que quelques mots, sans phrases, en français, en anglais et en langue indienne; la seconde édition, écrite un peu plus tard, ajouta quelques souvenirs au premier texte, sans plus de phrases; la troisième seule, faite par obéissance aux supérieurs, est un véritable récit.)

Le vendredi 6 août, le P. Doucet quitta Banff pour retourner à sa Mission de Blackfoot Crossing; le P. Leduc y prolongea son séjour jusqu'au dimanche.

Banff n'était pas le seul poste confié au P. Doucet, sur la ligne du chemin de fer. Il était aussi chargé de Canmore, qui alors était plus important, et qu'il devait visiter tous les mois, par lui-même ou par d'autres. En fait, il ne visita Canmore que 3 fois, le 27 août 1886, le 31 octobre, et le 1er janvier 1887; en septembre et en novembre, il y fut remplacé par le R. P. Coccolli, O.M.I., qui devait tout la ligne, depuis Vancouver jusqu'à Calgary, depuis le départ de M. Fay, au mois de juillet 1886. A propos de ses visites à Canmore, le P. Doucet nous dit que le prêtre y recevait l'hospitalité et disait la messe à l'hôtel tenu par un excellent catholique Irlandais, M. Conroy. Ce bon M. Conroy devait mourir à Calgary le 6 novembre 1886, après quelques jours seulement de maladie. Parmi les catholiques, le P. Doucet nomme encore un autre Irlandais, de force herculienne, M. Moriarty, et deux Canadiens, M. Chénier, marchand, et M. Sam. Laurendeau, son commis, qui servait la messe.

Le P. Doucet ne retourna qu'une seconde fois à Banff, le 3 janvier 1887. Il faut remarquer qu'il ne faisait ce ministère qu'en attendant un Père plus libre que lui, car lui-même était obligé de voyager sans cesse pour le bien des Piégans, des Gens du Sang et surtout des Pieds-Noirs, dont il était le missionnaire plus spécialement attiré.

A. PROMIS

Les commissaires du Pavillon Belge se montrent intrigués et profondément touchés par un petit mystère quotidien.

Chaque jour, une main inconnue vient déposer sur le socle de la statue de la Reine Astrida, qui se trouve au seuil de la grande rotonde, un modeste bouquet.

L'Ecole Industrielle Indienne modèle. — Les premiers développements de l'oeuvre (1884-1904). — Une visite de Mgr Taché (1890)

Comme nous l'avons vu déjà, l'Ecole industrielle indienne de Qu'Appelle fut construite en 1884. Les travaux furent terminés au mois de décembre de cette année-là.

La première année scolaire commença au printemps de 1885, avec trente garçons comme élèves, c'était tout ce que la bâtisse pouvait contenir à ce moment.

En 1886, quelques jeunes filles purent être admises, et furent confiées aux Soeurs Grises. Elles logèrent dans le grenier en attendant que fut achevée (1887) la construction de la maison qu'on leur destinait spécialement.

A la fin de l'année 1886, l'école comptait déjà 80 jeunes Indiens des deux sexes.

En 1889, il y avait 140 enfants; et, lors d'une visite de Mgr Taché, en octobre 1890, il y en avait 150. Ce nombre passa à 194 en 1892, et à près de 225 en 1900.

Les bâtisses, évidemment, s'agrandissaient en proportion. En 1900, l'école de Qu'Appelle était la plus grande du genre au Canada, et, de l'avis de chacun, elle était aussi la meilleure.

Voici ce qu'en disait l'inspecteur du Gouvernement dans son rapport officiel:

"L'intérieur de chacune de ses divisions, celle des garçons et celle des jeunes filles, est une merveille de propreté et d'ordre, à commencer par la salle de réception, les différentes salles d'études, le réfectoire, les dortoirs, etc.

Pour qui connaît la malpropreté instinctive et presque incroyable des Indiens, un tel éloge a une valeur toute spéciale.

L'Ecole indienne modèle

L'école de Qu'Appelle était aussi considérée comme un modèle au point de vue spirituel, mais nous parlerons plus longuement de ce rayonnement spi-

rituel dans un article subséquent; terminons celui-ci par le récit de la visite que fit Mgr Taché à Lebrét en octobre 1890.

Visite de Mgr Taché

Mgr Taché aimait ces lieux pittoresques qui lui rappelaient de si doux souvenirs, la Mission et l'Eglise du Sacré-Coeur, l'Ecole Industrielle et ses chers Indiens, tous ces établissements dont il était le fondateur. Il y trouva quatre Pères et un Frère, chargés des vingt réserves indiennes dépendantes de la Mission et qui s'étendaient à 60 milles; il trouva à l'Ecole Industrielle six Soeurs Grises et 150 enfants.

Le dimanche 12 octobre ramenait le 45ème anniversaire de son ordination sacerdotale; le lundi 13 ramenait le 45ème anniversaire de son oblation et de sa 1ère messe; ce même jour était le 25ème anniversaire de la première messe qu'il avait dite à Qu'Appelle lorsqu'il y était venu en 1865 pour déterminer l'emplacement de la Mission et faire les préparatifs nécessaires à ce fécond établissement, c'était donc véritablement le 25ème anniversaire de la fondation de Qu'Appelle.

Ces jours se passèrent en saintes et joyeuses actions de grâces. Le dimanche matin, Mgr administra le sacrement de confirmation, d'un visage épanoui, à 53 personnes, la plupart païens convertis.

Dans l'après-midi, il fut fort ému en entendant les enfants de l'Ecole chanter le verset: "Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit: Nous irons dans la maison du Seigneur". Quand il entendit ces chers Indiens répéter ce verset, il se mit à les regarder fixement, comme pour s'assurer que c'était bien eux qui chantaient ces paroles. On vit alors des larmes couler des yeux du vieil Archevêque. Ces larmes devenaient plus abondantes à me-

sure que le cours de la psalmodie ramenait le même verset sur les mêmes lèvres. Il parut absorbé dans des sentiments qui le dominaient et comme en extase, jusqu'au moment où on allait entonner le Magnificat. A cet instant, il fit un signe, les voix se turent, et prenant la parole il se mit à raconter que lorsqu'il était arrivé pour la première fois à Qu'Appelle, du haut de la côte qui domine la vallée, il avait vu les sauvages infidèles pratiquer leurs danses et leurs superstitions païennes; il s'était demandé alors ce qu'il pourrait faire pour arracher à l'empire du démon ces âmes rachetées par le sang d'un Dieu; il avait versé des larmes sur leur sort et adressé d'ardentes prières à Dieu pour la conversion de ce peuple; et maintenant, il entendait les enfants de ces païens d'autrefois chanter: "Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit: Nous irons dans la maison du Seigneur". Il commenta ces paroles avec beaucoup d'émotion, invita tous les assistants, spécialement les enfants sauvages, à la reconnaissance et au zèle pour la conversion des infidèles, et les pria de chanter à ces fins le cantique de la divine Vierge: Magnificat anima mea Dominum; Mon âme glorifie le Seigneur. Mgr Taché quitta Lebrét le lundi soir, 13 octobre. Il emportait le meilleur souvenir de cette visite qui devait être la dernière. Son cœur d'apôtre était rempli de consolation à la vue du bien qui s'opérait dans cette Mission. Nous en parlerons plus longuement dans le prochain article.

LES OBJECTIONS

— La plupart des objections s'adressent, non à ce que dit l'Eglise, mais à ce qu'on lui fait dire.

— Les objections sont inventées par la malice et répétées par l'ignorance.

— Pour certains, une sottise qui dispense d'un devoir n'est plus une sottise.

Les Soeurs de la Providence

DANS LE VICARIAT DE GROUARD

ARTICLE SIXIEME

D'Athabasca à Wabasca. — La réception à Wabasca

Départ d'Athabasca en "cage"

Malheureusement tous les bateaux de la compagnie de la Baie d'Hudson étaient partis. Mais ces obstacles, loin d'abattre les courages des femmes de la prière, ne servaient qu'à les raffermir. Le Père Husson, de son côté, n'était pas en peine de toujours trouver quelque plan original dans des circonstances difficiles. Il se décida tout simplement de construire un "cage" avec des arbres solidement attachés avec des cordes. Il recouvrit l'embarcation d'écorces et tout le monde devait s'embarquer pour remonter la rivière Athabasca jusqu'au portage Pelican. En attendant ce fameux radeau, les Soeurs à Athabasca passaient les journées à se reposer quelque peu de leurs fatigues et à visiter quelques malades couchés dans des cabanes à peu de distance de leur résidence.

Le radeau est enfin terminé et le Père Husson est tout fier d'annoncer aux Soeurs qu'il peut facilement porter deux milles livres. Imaginez-vous l'embarcation pour cinq personnes et le bagage. Figurez-vous encore voir les religieuses assises, l'une sur une boîte, une autre sur un sac de sel ou de farine, une troisième sur une valise et la dernière enfin sur une bille de bois. Elles remonteraient ainsi la rivière Athabasca pendant cinq longues journées. Le 6 juillet, elles arrivent au lac Pelican, où quatre Métis furent engagés pour les conduire à la mission St-Martin du Wabasca. Il restait encore 90 milles avant d'arriver au terme du voyage.

Pour leur donner un avantage de cette dernière étape, il leur fallait traverser un portage de trois milles à travers les bois, dans l'eau et la boue jusqu'aux genoux. En voyant les Métis charger sur leurs épaules les valises de 100 à 150 livres, les Soeurs furent prises de pitié; mais elles se mirent tout de même résolument à leur suite et à la suite du P. Husson. Après sept jours de voyage agité, de toutes sortes d'incidents, les Soeurs arrivèrent à l'entrée du lac Wabasca le 12 juillet. Mais un vent impétueux les oblige à demeurer toute la journée sur les bords du lac et à camper même pour une dernière fois avant d'arriver à destination. Le 13 juillet, à 3 heures de l'après-midi, la température était plus belle et les gens de la compagnie de la Baie d'Hudson se décidèrent à faire la navigation sur le lac. Neuf canots, rangés en ordre, partirent donc et naviguèrent avec assez de vitesse sur la magnifique lac Wabasca. Avec le jour baissant, les religieuses pouvaient déjà entrevoir le clocher de la Mission. Et plus les canots avançaient, plus elles pouvaient de mieux en mieux distinguer les allées et venues des gens qui se rendaient au bord du lac pour l'arrivée des femmes de la prière.

Arrivée à Wabasca — Réception enthousiaste

Les Pères Dupin et Giroux avaient invité toute la population à se rendre au débarcadere. Les coups de fusil, la commode à l'arrivée des Soeurs à St-Bernard, se multipliaient et se font entendre à une grande distance. De leurs faibles embar-

cations, les Soeurs voient hisser le drapeau de Jole. Enfin, l'arrivée devient de plus en plus impressionnante lorsqu'elles entendent le petit clocher de l'Eglise sonner le grand événement et écoutent les cris de Jole et les hurras de ces enfants des bois.

Les Soeurs étaient heureuses d'arriver à destination après les durs temps qu'elles avaient endurés. Les Pères étaient aussi heureux de souhaiter la bienvenue à celles qui devaient être leurs collaboratrices dans l'oeuvre de conversion et de civilisation des Indiens. Tout le monde se rend alors à l'Eglise où les petits Indiens de la classe du Père Giroux entonnèrent sur l'air du cantique: "Le ciel en est le prix", un cantique approprié à la circonstance. Nous avons été assez heureux de pouvoir en retracer les mots:

Les élus du Seigneur
Les voici qui s'avancent
Que de nos cœurs s'éclatent
Les saluts du bonheur.

REFRAIN:

Les Soeurs, Les Soeurs,
Oui, Oui, Vive les Soeurs (bis)

Après une si belle réception, les Soeurs en profitent, pendant la bénédiction du Très Saint Sacrement pour rendre mille actions de grâces à Dieu qui les avait protégées pendant leur voyage si long et si périlleux. Une procession se forme ensuite pour reconduire les Soeurs dans leur couvent. C'est là que nous rejoindrons la prochaine fois ces premières missionnaires de la mission Saint-Martin du Wabasca.

21 Paul Lehuteur

Histoire de FRANCE

Louis le Débonnaire et ses fils

La décadence commença aussitôt après la mort de Charlemagne (814). Louis le Débonnaire (814-840) était impuissant à continuer l'oeuvre de son père, et s'efforça à maintenir l'unité dans l'Empire. Ses fils, qui voulaient avoir chacun un royaume, se révoltèrent entre lui et le réduisirent aux plus dures humiliations. A sa mort, l'âme de ses fils, Lothaire, vint être le seul maître, mais les deux autres,



Lothaire, empereur

Charlemagne et ses successeurs, qui finirent par se diviser en trois Empires: l'Occident, le Centre et l'Orient.



Louis le Débonnaire devant l'Empire

Charlemagne, empereur, avait divisé son Empire en trois parties: l'Occident, le Centre et l'Orient.



Charles le Chauve et Louis le Germanique, fils de Louis le Débonnaire

Charles le Chauve et Louis le Germanique, fils de Louis le Débonnaire, se disputèrent l'Empire.



Bernard demandant sa part

Bernard demandant sa part de l'Empire, une scène de la division de l'Empire.

par Marie Barrère-Affre

—J'y ai pensé, Monsieur, répondit-il à voix basse; le petit du jardinier est déjà parti. Seulement, je ne sais pas si M. le curé voudra se déranger... n'est venu qu'une fois ici; je ne sais pas ce qu'ils ont raconté Monsieur et lui, mais il n'est pas

Alain de Sarrans comprit qu'il ne connaîtrait jamais

M. Heugon n'ayant pas laissé de testament, toute sa fortune revenait naturellement à son petit-fils. Sur les indications de Louis, on trouva dans le secrétaire du vieillard une simple note sur papier libre, dans laquelle le défunt exprimait le désir d'être inhumé dans le petit cimetière du bourg. Le Dr Housseret s'empressa d'offrir une place dans la chapelle mortuaire de sa famille, en attendant que M. de Sarrans pût faire construire un caveau. Cependant, chacun s'étonna que le vieil Heugon n'eût pas demandé à être transporté sous auvents de sa femme, dans la Vienne, soit à Paris, dans la sépulture des Sarrans, où reposait

Le matin des obsèques, une petite pluie fine ferma les horizons et brouilla les grandes lignes du château de Novviale. La surface opaque des étangs frottée de gouttelettes, ressembla à ces vieilles glaces dont le tain s'écaillait et qui, vertes, troublées, ne reflétaient plus les images qu'en les déformant. Les dernières feuilles, si belles sous leurs ors d'automne, churent lamentablement dans la boue et l'odeur de pourriture s'accroûtait sous les massifs.

Les mauvais temps avait san-

Le cortège restreint se mit donc en route dans les véhicules qui avaient été préparés. Le curé, un vicaire et les enfants de chœur occupaient une limousine de louage. La lourde bière de plomb gainé de chêne suivait sur un corbillard dont les tentures claquaient au vent mouillé comme de grandes ailes torturées, et les couronnes

Suite au prochain numéro

—Et tu as eu le premier prix de science? Très bien, mon George. Voyons! une question: D'où vient la gazoline?

—Du garage, papa.

Mals notre foi, ils ne l'arracheront pas de nos cœurs!... Pas plus que l'espérance dans la victoire du Christ! La persécution, qui empêche les manifestations extérieures du culte, a rendu au christianisme du peuple opprimé la force intime de celui des catacombes. Comme me le disait une pauvre vieille: "Au moins ceux qui survivront pourront vivre selon la loi de Dieu!" Car, dans le fond du cœur, chacun espère le triomphe de Franco et l'attend comme une délivrance!

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier
Trois-Rivières



Un témoignage

Ils veulent tuer le catholicisme

CHEF DES PATRIOTES



LE GENERAL F. FRANCO

"J'ai eu, au cours du mois dernier, le grand honneur de rencontrer dans le sud-ouest, une éminente personnalité qui a bien voulu m'accorder l'interview suivante pour nos Cahiers. Nos amis et lecteurs pourront ainsi juger d'après témoin oculaire de l'inflexible volonté rouge d'anéantir tout catholicisme en Espagne. J'en remercie vivement notre ami espagnol et tiens à lui remercier combien les jeunes de l'U. P. P. et leurs amis sont de cœur avec l'Espagne catholique dans les heures graves qu'elle traverse présentement."

P.-L. GUINCHARD.

Quelle est, pour vous, qui venez de vivre tous ces derniers mois en Espagne rouge, le vrai visage du drame actuel?

Mon impression, et celle de quiconque n'est pas embrigadé

blicaux, statues, ornements sacrés, etc., brûlés. La première statistique officiellement connue donne un total de 22.000 églises et couvents qui ont subi pareil sort. Ce premier objectif atteint, on passe au second: l'école. Les membres des ordres enseignants furent arrêtés et beaucoup fusillés; les sœurs, du moins en Catalogne, purent en grande nombre échapper au carnage. Elles vivent dispersées et vêtues de costumes civils. Après l'école, ce fut le prêtre. Où est le curé? C'était la première question des miliciens à leur arrivée dans un village. "Il s'en est allé, nous n'en savons rien." Elle était la réponse qu'obtenaient en général les soldats rouges. Ils insistaient, menaçant: "Si vous ne trouvez pas votre curé, nous mettons le feu au village." D'autres fois, ils employaient la ruse: "Votre curé n'a rien à craindre personnellement; il a de l'argent, nous voulons qu'il verse sa contribution pour le Fronte Populaire." Et sitôt le prêtre découvert, il était massacré.

A-t-on essayé de relever le nombre des prêtres assassinés? C'est impossible, car les sources officielles de renseignements sont muettes et on ne peut parler de ces choses, sauf pour en rire ou les louer, sans risquer la mort. Pour la Catalogne seule, je puis affirmer que 1.400 prêtres au moins ont été tués. Mais ce premier bilan s'accroîtra très sensiblement lorsque les relevés seront plus faciles. Sauf ceux qui se sont enfuis en France, ou en

Les Rouges ont l'inflexible volonté d'anéantir tout catholicisme en Espagne.

NOUS SOMMES DE CŒUR AVEC L'ESPAGNE CATHOLIQUE

Est-il vrai que les assassins poursuivent les prêtres jusque dans les montagnes?

Oui. Ils ont tout mis en œuvre pour les découvrir. En ville, voici un de leurs plus odieux stratagèmes qui a malheureusement parfois réussi à faire des dupes et par conséquent des victimes. Les anarchistes envoient des jeunes filles aux adresses où l'on soupçonne quelque prêtre caché. D'un air triste, elles demandent si on ne pourrait pas leur indiquer un prêtre pour assister un de leurs proches, bon catholique, qui va

ainsi qu'on arrêtait non seulement les carlistes, phalangistes, membres de la Ligue Catalane, mais surtout les membres de la Jeunesse Catholique, de la Ligue de Persévérance, des syndicats chrétiens, etc. Les termes "catholique" et "fasciste" si différenciés par leur contenu réel, sont devenus synonymes pour les assassins, et leurs desirs d'extermination totale visent aussi bien les uns que les autres.

A-t-on essayé d'établir le chiffre des victimes? Ce serait une tentative vaine.



Carte de l'Espagne montrant le théâtre des hostilités de la guerre civile espagnole.

mourir. Si le prêtre accepte et sort, il est cueilli à la porte même de la maison par la sinistre "coque du salut" qui le mène au martyre. Dans les montagnes, c'est avec des chiens entraînés qu'on les chasse, exactement comme des bêtes féroces.

Vous paraît-il que lors des premiers massacres, on ait dressé des listes des suspects avec méthode et sérieux?

Puisqu'il s'agissait soi-disant d'une répression du "fascisme", il semblait qu'en eût dû choisir les victimes uniquement parmi les membres des anciennes ligues favorables aux rebelles. Or, après avoir tué les prêtres qui étaient, à peu près tous, totalement étrangers et même beaucoup, hostiles à ces ligues, on a tué indifféremment des ouvriers à côté des bourgeois et des jeunes gens avec les vieillards, et il apparaît nettement malgré l'arbitraire évident qui a présidé au choix des victimes, qu'on ait spécialement visé les catholiques pratiquants et parmi eux, les plus jeunes. C'est

Le calcul le plus pessimiste serait indubitablement au-dessous de la réalité. Dans les régions libérées par l'armée de Franco, on établit peu à peu la liste des victimes, village par village. Les enquêtes font découvrir des choses épouvantables et un nombre de martyrs insoupçonné. Dans les régions soumises aux rouges depuis le début, les rangs des partis de droite et des associations catholiques resteront anéantis. On ne saurait s'expliquer un cannibalisme pareil si le motif principal qui inspire les révolutionnaires n'était pas la haine à la religion. La guerre civile devient ainsi la lutte des "Sans-Dieu" moscovites contre les soldats du Christ-Roi. Je possède un dossier assez complet sur les atrocités commises à Lérida, à l'Emp, à Vilafranca, à Igualada, et dans une autre ville de la province de Gérone. La substance des faits est toujours la même; seulement varient la quantité des victimes et le degré de férocité des assassins: incendie d'églises, assassinat de prêtres et de laïques, pillages

CHEF DES RADICAUX



Le général Jose Miaja

de ces sortes de tribunaux. De l'ur de ces griefs, il lui était facile de se disculper, puisque le 19 juillet, il n'était pas chez lui, mais chez un de ses fils. On l'empêcha, d'ailleurs, d'avoir un avocat défenseur. Devant ses Juges, il reconnut qu'il était catholique pratiquant et qu'il avait des amis parmi les religieux; mais il protesta que tout le reste était faux. Sans discussion, il fut aussitôt condamné à mort et deux jours après, il était exécuté. Ajoutons un détail pour démontrer la carence de l'autorité à Barcelone. Après son exécution, ses fils reçurent une lettre dans laquelle il les remerciait des démarches faites par eux en haut lieu et qui avaient abouti à faire signer sa grâce!

Evidemment, ces exécutions n'ont pas de témoins autres que les bourreaux. Mais ne peut-on tout de même savoir dans quels sentiments ces pauvres victimes ont accueilli la mort?

— En ce qui concerne les catholiques, nous pouvons être sûrs qu'ils meurent en vrais martyrs; leur courage héroïque surprend même leurs assassins. Voici un cas où il désarma leurs bras. Je ne nommerai pas le héros, pour ne pas froisser son humilité et surtout pour ne pas le désigner pour de nouvelles fureurs. M. S. possédait une villa au village de X. Là se trouvait un petit, mais coquet oratoire qui présidait une statue du Sacré-Cœur. Un soir, une auto chargée de miliciens s'arrêta devant la maison. Loin de fuir, il leur ouvrit bravement la porte: "Salut", lui dit-on. "Dieu vous garde", répondit-il. Une tempête d'injures et de blasphèmes répliqua au nom divin. On se saisit de lui, et on lui attacha les mains derrière le dos. Puis on l'obligea à contempler debout,

Et voici encore un fait qui vous montrera comment meurent nos catholiques:

Le 27 août, M. Augustin Riera Pau, chef de la Ligue Catalane pour l'arrondissement de Gérone, ancien conseiller de la Mancomunauté de Catalogne, ancien sénateur, médecin et plus réputé de la province, fut arrêté par les miliciens. Relâché sur l'ordre de M. Oliva, commissaire d'ordre (préfet de police) de la Généralité, il fut astreint par le Comité local, à se présenter tous les huit jours au Comité. Sur sa parole d'honneur de se plier à cette exigence, le Comité lui garantissait sa protection. Un jour, il visitait un malade en face le siège du Comité: Voilà que deux autos, chargées de miliciens armés, s'arrêtèrent devant la porte où on l'a vu entrer. Lorsqu'il sortit, il est obligé de prendre place dans une de ces voitures qui l'empêchent, le Comité, qui

Réunion très touchante



Rencontre émouvante d'un père et d'un fils après la prise de Bilbao par les Patriotes.

dans les formations révolutionnaires, c'est que le mot d'ordre a été donné d'anéantir la religion chrétienne par tous les moyens. La façade sociale ou économique de la révolution est un trompe-l'œil; le vrai but qui lui est assigné par ses dirigeants est l'écrasement de l'Eglise, mais pire qu'au Mexique ou en Russie. On veut l'anéantissement total comme autrefois on voulait le faire au Japon. Depuis le début de la grande tragédie, c'est la seule consigne précise donnée à tous les éléments du "Fronte Populaire", les seuls armés. Voyez plutôt. Quatre éléments constituent les grandes colonnes de l'édifice religieux: l'Eglise, l'école, le prêtre, le catholique d'action. Tout d'abord on s'est attaqué aux églises. On en a brûlé beaucoup; celles qui ont été laissées debout ont été affectées aux usages les plus immondes. Toutes ont été sacrées, les autels démolis, les ta-

Italie, et quelques-uns encore qui sont dans les prisons ou vivent cachés, on doit fortement présumer la mort de tous les autres.



L'Angleterre qui joue encore au cercepointisme dans les affaires de l'Espagne. Les services de nouvelles et photographies essaient de montrer au monde que l'Angleterre pourrait montrer les dents, le cas échéant.

Un bon catholique, habitué de la communion fréquente, était en prison depuis la seconde semaine du mouvement insurrectionnel. Son jugement eut lieu vers la mi-novembre. Ce jour-là, ce pont, pour la première fois, ce dont on l'accusait. Il était coupable, lui dit-on, d'entretenir des relations amicales avec des religieux, d'aller à la messe avec une canne épée, de se faire accompagner par des hommes armés, de pratiquer le prêt à usure, d'avoir maltraité un enfant et de s'être défendu à coups de revolver le 19 juillet. Personnellement, je suis certain de la fausseté de ces griefs. Mais je ne veux pas tenger son honneur ni laver sa mémoire. J'essaie seulement de montrer la façon de procéder

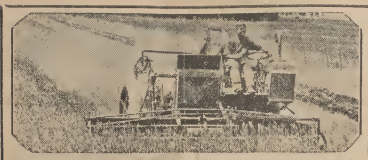


La ville de Valence que France se prépare à conquérir.

dessus la terrasse de la villa, le pillage de sa demeure. Lorsque les bandits arrivent à la chapelle, c'est un ravage infernal. Statues, tableaux, objets du culte, tout saute par les fenêtres. La statue du Sacré-Cœur va suivre le même chemin, mais elle est trop grande pour l'ouverture de la fenêtre; on la passe par la porte et les porteurs se tiennent sur la terrasse devant le propriétaire ligoté. Celui-ci, voyant l'image sainte et ne pouvant se décoller, fait une inclination profonde vers elle. Les assassins le menacent. Alors, d'un violent effort il rompt ses liens qui attachent ses mains, et ouvrant son veston pour montrer sa poitrine prête à recevoir les coups, il dit: "Je suis catholique et je m'incline devant l'image du Sacré-Cœur de Jésus, votre meilleur ami. Si vous êtes venus pour me tuer, faites-le sans tarder. J'offre mon sang pour vous." Etoté de cette attitude, les bandits abandonnent la statue et son propriétaire et partent sans dire un mot.

s'était porté garant de sa vie, fit aussitôt des recherches... toute la police fut mobilisée... mais sans résultat... Le soir, à 23 heures, le cadavre du Dr Riera fut trouvé à l'endroit appelé "Les Encies", près de San-Martin-de-Liema, à 30 kilomètres de Gérone. Il avait la tête fracassée à coups de crosse de fusil. Il fallut faire intervenir de grosses influences pour pouvoir l'ensevelir au cimetière de Les Encies. La voiture qui l'avait enlevé fut aperçue le lendemain devant le siège du Comité de Gérone... Le docteur Riera est un vrai martyr. Il n'a jamais cherché à fuir, alors qu'il se savait candidat certain aux balles des anarchistes. C'était avec le plus grand calme qu'il répétait chaque soir à sa famille, après le chapelet qu'ils récitaient en commun: "Mes enfants, rappelez-vous bien mon dernier commandement: Quand ils m'auront tué, vous pardonneront à mes assassins! Pardonnez-les et aussi priez pour eux!"

(Suite à la page 12)



Une journée paysanne

Sous l'égide d'Emile Zola

J'étais, l'autre jour, chez un vieux Beauceron dans sa ferme que son genre dirige aujourd'hui. Lui surveille encore et médite, heureux de demeurer au foyer de ses enfants, quarante ans d'activité ne lui ayant pas apporté la fortune. Au contraire, les difficultés sont grandes. Mais sa foi dans la terre ne mourra qu'avec lui.

Dans sa chambre, après dîner, nous devisions. Par la fenêtre ouverte, des bruits de chaînes dénouées montaient de l'étable en même temps que l'odeur de foin. Sur la table, extrait d'une petite bibliothèque, il y avait un livre. M'approchant, je lus: LA TERRE, par Emile Zola.

Oui, je relis LA TERRE, me dit le vieux Beauceron. Je me suis constitué, depuis longtemps, une collection d'ouvrages terriens. Celui-là par son seul titre en faisait partie. C'est une horreur. P's, une mauvaise action. Il dormait là depuis des années quand j'ai appris que le Front populaire, avec participation communiste, organisait une journée paysanne pour fêter son cinquantième. Alors, ne comprenant pas le rapport, je l'ai relu.

Ca nous rapporte à l'année 1887. J'avais 20 ans. L'action elle-même se situe vers 1886, c'est-à-dire quatre ans après ma naissance. C'est vous dire que j'ai connu presque directement les gens et les mœurs de l'époque et en tous cas par les conversations de mes parents. De plus, ça c'est passé à moins de quatre lieues d'ici. Rognes, c'est Romilly-sur-Aigre. La Borderie, c'est la ferme de Villeneuve, très loin de Romilly près d'Ozoir-le-Preuil. Elle n'est pas brûlée. Elle n'est pas auprès de Rognes-Romilly. Ni de près ni de loin dans l'un et l'autre pays, ni à jamais connu de types ressemblant aux personnages de Zola. Et dans toute la Beauce, la Beauce aussi j'imagine, vous pouvez chercher. Vous trouverez par-ci, par-là un chenequin ou bien une fille perdue, mais semblable collection, jamais.

En somme, ce n'est que du roman ?

Exactement. Une imagination qui ne repart sur rien de vrai, ni de sérieux. Le malheur, c'est qu'il le lire, ça paraît tellement vrai, tellement vivant qu'on s'y prend. Moi-même si je ne savais pas, je croirais que c'est arrivé. Et alors, comment voulez-vous que ceux des villes n'imaginent pas qu'on leur a décrit là un vrai village avec de vrais paysans, semblables à tous les villages et à tous les paysans ? Exactement comme si moi, je croyais savoir ce qui s'est passé au temps de Richelieu et de Mazarin, parce que

LES CHEVAUX CANADIENS

Ils sont recherchés

Il existe une demande pour les chevaux canadiens dans bien des pays. Parmi les dernières expéditions qui ont été faites sur les Antilles britanniques, la plus nombreuse se composait de 70 superbes chevaux pour le marché de Londres, qui se vendait à des prix variant de \$200, à plus de \$500. Vingt et un de ces chevaux, qui étaient de gros animaux à jambes sèches et pesant chacun en moyenne plus d'une tonne, ont été l'objet d'une vive demande.

Cinq chevaux canadiens ont été expédiés dernièrement sur les Barbades, Antilles britanniques, pour le service de la police.

J'ai lu «Les Trois Mousquetaires».

Oui, vous avez bien souffert. Avec LA TERRE, Emile Zola nous a fait à nous autres paysans le plus grand tort. On a lu beaucoup son livre dans les milieux intellectuels et ouvriers, je crois bien qu'en 50 ans il en a été vendu 350.000. Quand on ne connaît pas, on est forcé de dire que c'est rudement tapé. Et puis on pense : c'est donc ça les paysans ? Des butés, bornés, a dénoués montaient de l'étable en même temps que l'odeur de foin. Des parents, des maîtres durs quand ce n'est pas vrai. Des serviteurs brutaux et méfiantes, ce qui est faux quoiqu'on excite à plaiser les pauvres bourgeois qui nous restent. Des enfants fourbes, sournois, volentiers, crânes quand ils ne sont pas terribles et faiblardes au bien dégoûtés. Et tous des gens grossiers, parlant un langage à rougir ! Oui, nous sommes rudes, plus peut-être ici dans nos pays de grande culture qu'ailleurs, parce que nous faisons travailler des compagnons qu'il faut bien tenir en main. Nous lâchons des gros mots quand nous sommes en colère. Il n'y a pas que nous. Et allez donc en Touraine ou en Anjou. Vous y trouverez des vieux paysans courtois, polis, serviables, qui parlent mieux français à coup sûr que le gars de Mémilmontant ou de Cligny.

Non, voyez-vous, nous aimons la terre, mais je n'ai pas assassiné mon père pour la lui prendre. Lui non plus n'avait pas tué le sien. Mon grand-père ne m'a pas fait passer le goût du pain. Les frères qui pratiquent l'inculte, comme Hilarion avec Palmyre, on laisse ça à Léon Blum. Et les filles qui veulent faire la noce, elles s'en vont à Paris. Bien sûr, tous nos gens ne sont pas des petits saints. Avec ça qu'ils le sont tous en ville.

Pourtant à cause de Zola et de son sale bouquin on nous prend pour des moins que rien, les derniers des derniers. Pour des êtres d'une sexualité spéciale. Nous sommes ceux qui foudroient le fumer dans les voitures en ayant jusqu'aux ossements, disparaissant dans la vapeur chaude, à l'aise et le cœur d'aplomb dans l'asphyxie de cette fosse renfermée. Une race finie, comme dit Lequene, l'amour imbecile de la terre nous ayant mangé le lo-pin de terre dont nous restons l'esclave et pour lequel nous assassinons, nous ayant rétréci l'intelligence.

Et c'est ce misérable qui a écrit cela qu'on nous invite à fêter ?

Eh bien, laissez le passage de LA TERRE et puisque vous écrivez, apprenez-le aux paysans pour qu'ils le jettent à la face du Front Populaire et des communistes qui ont bien tort de se réclamer de Zola.

Et voici le passage signalé par le vieux Beauceron : «ET EN ATTENDANT (de vous révolter, de piller et brûler tout, au lieu de vous laisser manger par les bourgeois et les ouvriers des villes, puisque vous êtes les plus nombreux) CE QUI SERAIT PLUS FACILE ET PLUS DROIT, MENTRE-VOUS EN GREVE. VOUS AVEZ TOUS DES SOUS, VOUS VOUS ENTETREZ AUTANT QU'IL FAUDRA. NE CULTIVEZ QUE POUR VOS BESOINS. NE PORTEZ PLUS RIEN AU MARCHÉ. PAS UN SAC DE BLE. PAS UN BOISSEAU DE POMMES DE TERRE. CE QU'ON CREVERAIT À PARIS ! QUEL NETTOYAGE, NOM DE DIEU !

Faudrait-il un jour recourir à la méthode indiquée, par Zola rappelée aux paysans par le Front Populaire, pour mettre le Parti Communiste à la raison ?

Gilles MARGUERIN.
(Le Flambeau)

Page Agricole

RECOLTE RECORD DANS L'OUEST DES E.-UNIS



Après cinq années de sécheresse, d'abondantes pluies de printemps ont enfin préparé le terrain à une excellente récolte pour 1937. Les fermiers du Texas dans les plaines du sud de l'État se tiennent joyeusement debout au milieu des tiges de grain d'une hauteur respectable, pendant que les «combines» courent la moisson qui aura un rendement de 25 à 50 boisseaux à l'acre. Mais, même au milieu de ces réjouissances, certaines régions à blé des États-Unis sont menacées. Dans la région du Nord-ouest, la rouille accomplit des ravages considérables.

QUESTIONS DE MEDECINE VETERINAIRE

Q.—J'ai une poulie qui a eu la diarrhée tout l'hiver et ce printemps ça ne va pas mieux, elle paraît très vaillante, mange bien. Dites-moi ce qu'elle peut avoir et quel remède dois-je lui donner ?

R.—Puisque la diarrhée persiste il se peut que votre poulie souffre de parasites. Opérez quelque changement dans sa ration et donnez-lui une dose de 1/2 chopine d'huile de ricin. Si ce traitement ne réussit pas à arrêter la diarrhée faites-la traiter pour les strongyles (vers) par un

médecin vétérinaire.

Q.—J'ai une vache qui a eu de la misère au vêlage, et est restée faible, ne s'est pas levée depuis. Elle mange bien et a l'oeil bon. Elle ne se lève sur ses genoux que pour boire, ne se porte pas du tout sur ses pattes de derrière. Que me conseillez-vous ?

R.—Appliquez une moche noire sur la région lombaire. Faites dissoudre 2 cuill. à thé d'iode de potasse dans un peu d'eau que vous ajouterez à la ration une fois par jour.

Q.—J'ai une jument qui a une démangeaison sur le corps, surtout sur les pattes de derrière. Le poil tombe et il se forme des petites bosses entre la peau et la chair. Que me conseillez-vous ?

R.—Il se peut que cette jument souffre de la gale. Cette maladie est contagieuse et est causée par un petit parasite logé dans la peau et il conviendrait qu'un médecin vétérinaire prépare un diagnostic après un examen et la traite aussitôt que possible.

LE VER IMPORTE DES CHOUX

Préfère les choux et les choux-fleurs

La chenille verte veloutée que l'on trouve habituellement dans les choux et les choux-fleurs et qui passe sous le nom de «ver importé du chou» endommage ces légumes en rongant de grands trous circulaires dans les feuilles et en creusant souvent dans le centre de la pomme du chou. Ces chenilles du chou, de même que la larve de la mouche du chou et l'arpenreuse du chou, sont une source de grosses pertes pour les maraîchers. Pour combattre le ver importé du chou dans l'Est du Canada, on recommande des saupoudrages avec de l'arséniate de plomb et de la chaux hydratée ; c'est le remède préconisé par le Service des insectes des récoltes des champs et des jardins, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les mélanges arséniques appliqués sous forme liquide sont utiles lorsqu'ils sont appliqués suffisamment et en quantités suffisantes, mais les feuilles cirées des choux et des choux-fleurs présentent une difficulté, car les liquides se rassemblent par gouttelettes sur cette surface cirée et tombent des feuilles. Quand on saupoudre de l'arséniate de plomb et de la chaux hydratée, le mélange doit se composer d'une partie d'arséniate et de huit parties de chaux. On saupoudre le mélange sur les plantes aux premières heures du matin ou tard le soir lorsque les feuilles sont humides de rosée ; il faut donner une attention toute spéciale à la partie centrale des choux et des choux-fleurs parce que c'est là que les chenilles causent le plus de dégâts. Si les plantes doivent être traitées peu avant d'être vendues, on fera mieux de se servir

de poudre de pyréthre fraîche, une partie pour trois parties de chaux hydratée ou de farine. Cette substance n'est pas toxique pour les êtres humains et l'on peut facilement se la procurer dans les pharmacies.

Dans les provinces des Prairies, on combat le ver du chou en saupoudrant avec de l'arséniate de chaux, du vert de Paris ou de l'arsénic blanc ; on met une partie de ces poisons pour 10 parties de chaux hydratée. En Colombie-Britannique, le traitement recommandé est le même que pour l'Ontario sauf une exception ; si l'on emploie des poussières arséniques, tous les poisons devraient être dilués avec au moins le double de la quantité de chaux hydratée recommandée pour les conditions de l'Est du Canada.

LA JEUNESSE DE L'OUEST

Elle sera entraînée à l'agriculture et aux travaux connexes

OTTAWA.—Toutes les provinces de l'Ouest se sont maintenant entendues avec le gouvernement du Dominion pour la poursuite de projets favorisant l'entraînement et le perfectionnement de la jeunesse. D'autres ententes sont actuellement en cours avec les autres provinces du pays.

L'entraînement des jeunes à l'agriculture, à la préservation des forêts, l'entraînement physique, l'entraînement aux travaux de la ferme, aux travaux miniers et autres domaines sont prévus dans l'entente signée ces jours derniers. Les femmes bénéficieront de conseils précieux au sujet de l'économie domestique, des travaux ménagers, etc.

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE



Depuis qu'ils sont directeurs de jardin zoologique, Frimousses et ses amis reçoivent constamment de curieuses visites.

Et voici notamment MM. Pic-Pic et Colégram, deux étranges représentants en bêtes féroces et qui semblent sortir depuis peu de l'arche de Noé.

«ONNAISSÉZ-VOUS TATOU ARMAILLÉ ?»
«MAIS C'EST UNE TORTUE, TRUQUÉE ?»
«NON, NON, NON, C'EST UN ANIMAL...»
«VOUS NOUS PRENDREZ BIEN UN PETIT PYTHON OU UN PANGOLIN ?»
«OH ! JE SUIS PIQUÉ !»
«DES PUCES ?»
«MOI AUSSI !»
«MOI AUSSI !»
«OH ! CEUX-LÀ ME DÉGOUTENT...»
«MAIS QUAND MM. Pic-Pic et Colégram sont partis, tante Amélie constate qu'ils ont placé tout de même quelques animaux de la maison...»

"Conservons notre héritage français"

Notre langue parlée Section de la Langue Parlée

Leçons qui se dégagent pour nous des rapports présentés au Congrès de Québec

Les travaux présentés à la Section de la Langue parlée contiennent des leçons qui ne sont pas à dédaigner.

Ils se divisent en quatre groupes: — la langue française dans les milieux où l'influence étrangère ne s'est pas fait sentir: à l'école primaire de la province de Québec, aux Iles-de-la-Madeleine. Dans ces milieux, l'on parle encore la langue que parlait Montaigne au commencement du XVII^e siècle, et non, comme le voudraient certains, un "patois".

Dans les milieux mixtes, au contraire, et la chose nous intéresse davantage, l'on note la pauvreté des études, l'ignoble ramassis de français et d'anglais: que parle la classe moyenne et l'on demande de quoi créé un comité de linguistique, afin de savoir ce qu'il y a à faire pour résister à l'ambiance assimilatrice si nuisible à la survivance française.

Vient ensuite deux rapports sur le français dans les affaires: dans le domaine de l'électricité, langage pitoyable. Pourquoi? Parce que notre entourage nous anglicise, toute la littérature sur l'électricité et nos appareils électriques vouant des États-Unis ou des provinces anglaises; plus que cela, nous nous anglicisons nous-mêmes, ayant négligé d'étudier la haute technique de l'électricité, sans aucune raison. Dans le domaine du commerce et de l'industrie, "notre économie se porterait mieux si, dans le passé on s'était appliqué à autre chose qu'à nous représenter la langue anglaise comme condition de succès dans les affaires".

Enfin, un dernier rapport fait le rapprochement entre les prédicateurs et l'esprit français. Dans ce domaine, si l'esprit français demeure ce qu'il a toujours été chez le prédicateur de chez nous, la langue par contre, ne saurait trop se perfectionner pour peu que le prédicateur veuille être à la hauteur de sa mission. Comme question de fait, elle ne s'est guère perfectionnée dans les 25 dernières années.

Nous donnons ci-dessous les résumés de quelques-uns de ces rapports — Nous voudrions insister surtout sur nos devoirs à nous envers la langue française.

Ces devoirs, ils existent pour l'individu, pour la famille, pour le groupe tout entier.

Chacun de nous doit, et c'est là son premier devoir, évidemment, s'appliquer à bien parler le français, en chassant les incorrections et les anglicismes qui se glissent, trop nombreux, dans son langage; s'il lui faut apprendre l'anglais, le faire aussi parfaitement que possible, mais voir en l'anglais un moyen et non une fin, et, pour cela, ne jamais utiliser l'anglais au détriment du français; dans les administrations, les finances, l'industrie, le commerce, avoir le souci d'acquiescer de l'influence et la mettre au service des intérêts canadiens-français. Nos jeunes écoliers doivent se dire que la classe de français est la plus importante de la journée après le catéchisme, et agir en conséquence.

Dans nos familles canadiennes-françaises, donner aux enfants des prénoms et des surnoms bien français; désigner les objets de la maison par leur nom français; acheter des jeux français pour les enfants, et les pousser à franciser leurs jeux; apprendre et chanter les chants canadiens; parler français toujours et défendre aux enfants de parler anglais entre eux, ou avec leurs petits camarades canadiens-français.

Enfin, comme groupe français, nous devons nous unir dans le même culte pour notre belle langue française. Encourageons tous les efforts qui se font dans ce sens, sachons faire naître les initiatives, sachons nous faire violence s'il le faut pour assurer sa place à notre langue française.

Si nous faisons les sacrifices que nous impose cette fidélité à la langue, nous pourrions voir la réalisation de ces paroles de M. Edouard Montpetit:

"La Canada est mieux qu'un coin du monde où l'on comprend le français: il est une terre où le français existe de naissance, au cœur d'une population qui n'a que lui pour traduire sa vie même et qui le conserve comme un titre de noblesse par quoi elle s'apparente. Et cela, depuis trois siècles, indissolublement, trois siècles qu'un moment de recueillement exprime chaque année avec l'intensité d'un symbole lorsque, la nuit du 24 décembre, la blanche bleue de neige s'élève vers l'église; sur la foule agouillonnée qu'une même pensée rapproche, dans le silence sans limites de la prière, les chants de Noël venus de France, lointains et semblables, vibrent comme une onde émise du passé. Incomparable émotion qui renoue l'histoire en une minute d'abandon et fonde la patrie canadienne, désormais distincte, sur une SURVIVANCE dont le temps ni les hommes n'ont triomphé".

QUELQUES VOEUX DU CONGRES

Relatifs à la langue parlée

Rapport de M. J.-M. Laurence sur "nos fautes de prononciation et de syntaxe"

1. Considérant que l'enseignement de la langue parlée ne saurait produire des résultats durables sans une sanction appropriée qui atteigne à la fois l'instituteur, l'élève et la famille;

2. Considérant que l'enseignement de la phonétique et de la diction par des professeurs spéciaux semble inefficace;

3. Considérant qu'une culture philosophique est nécessaire chez l'instituteur chargé

d'enseigner la syntaxe;

4. Considérant que la publicité commerciale exercée sur la langue française au Canada a une influence néfaste;

Le Congrès émet le vœu:

a) Que le programme de l'enseignement primaire comporte une épreuve de diction obligatoire pour la promotion des élèves;

b) Que les membres du personnel enseignant suivent les cours de phonétique et de diction et que l'examen éliminatoire des candidats à l'enseignement comporte un examen de langage très sérieux;

c) Que l'on établisse au Canada pour l'examen et la cor-

QUELQUES TRAVAUX DONNES A QUEBEC

Un rapport de M. René Dupuis sur la langue parlée en électricité. — Un travail du Frère Georges, des Ecoles Chrétiennes, sur la langue de Montaigne et le parler canadien-français

LECONS A RETENIR ET A MEDITER

M. RENE DUPUIS

M. Dupuis a parlé de la langue parlée en électricité.

En général, ceux qui parlent d'électricité le font dans un langage pitoyable.

Il est inutile de collectionner les fautes que tout le monde connaît; il vaut mieux chercher comment elles s'introduisent et se propagent chez nous et comment nous pourrions les chasser.

Notre entourage nous anglicise

Notre littérature sur l'électricité de même que nos appareils électriques nous viennent en grande partie soit des États-Unis, soit des provinces anglaises. Il n'y a rien de reprochable à cela mais nous devrions contrebalancer l'influence électrotechnique anglaise sur notre langue française, par une lecture plus fréquente de la littérature qui, elle aussi est excellente et très variée. Quant aux appareils, nous pourrions exiger que les manufacturiers nous les envoient avec nomenclature bilingue et manuels d'instructions en français aussi bien qu'en anglais.

Nous nous anglicisons nous-mêmes

Nous avons négligé d'étudier la haute technique de l'électricité, sans aucune raison. Il n'y a pas dans notre province, si riche en ressources hydrauliques, une douzaine d'ingénieurs électriciens canadiens-français. Nous n'avons même pas d'université donnant un cours spécialisé en électricité. Nos ingénieurs électriciens canadiens-français viennent des universités étrangères. De plus, nos ingénieurs qui ne sont pas spécialisés en électricité et les élèves des écoles techniques ont appris leur électricité dans des manuels anglais. Ingénieurs électriciens anglais et ingénieurs canadiens-français non spécialisés, qui n'ont qu'un vocabulaire technique anglais ne feront rien autre que la répandre dans l'électrotechnique.

Entrons résolument dans le domaine de l'électrotechnique. Ne craignons pas non plus d'employer les manuels fran-

çais; ne leur demandons pas cependant de se conformer à notre esprit américanisé; mais conformons plutôt sans délai notre esprit aux manuels français.

Nous manquons d'esprit français et de culture française.

Nous n'avons pas l'esprit français; nous ne sommes pas précis; nous ne sommes pas soucieux de la perfection; nous négligeons les détails; nous nous contentons de l'a peu près. Tout cela reflète malheureusement sur notre langue parlée en électricité.

Notre culture française est de même très négligée. Notre vocabulaire est pauvre, nous ne connaissons pas le sens des mots; nous ignorons également la syntaxe. Il est impossible de parler ou d'écrire en français sans syntaxe. Si l'anglicisme ne se présente pas dans les mots, il se glissera toujours dans les phrases si nous ne savons pas notre syntaxe. Un mot anglais, n'importe qui peut en trouver la traduction dans un bon dictionnaire; une tournure anglaise il faut des années d'étude de la syntaxe pour pouvoir la traduire en français.

CONCLUSION

Cette étude, quoique superficielle, aura, je l'espère, suffi à nous montrer que si nous désirons une langue parlée convenable en électricité, il nous faut nous mettre résolument au travail. Il faut changer complètement certaines méthodes que nous avons acceptées dans le passé et il faudra surtout changer notre attitude en rapport avec l'étude de l'électricité.

René DUPUIS, b.a., ingénieur de l'Institut électrotechnique de Nancy, directeur du Service de l'Exploitation à la Compagnie Québec Power.

LA LANGUE DE MONTAIGNE ET LE PARLER CANADIEN-FRANCAIS

Cette contribution présentée par le frère Georges, c. c. M. A., professeur à l'Académie Saint-Léon de Westmount, n'est que le résumé d'une thèse couronnée par la Faculté des Lettres

à éviter les fautes particulières et accidentelles, il est surtout opportun de corriger nos vices de prononciation;

Considérant que des études et des exercices de phonétique, basés sur la science des sons du français, sont propres à assurer l'émission de chaque son avec le timbre qui lui convient et l'articulation de chaque consonne suivant sa nature,

Le deuxième congrès émet le vœu:

Que dans les collèges, dans les convents, dans les petits et grands séminaires, et particulièrement dans les écoles normales, on apporte un soin particulier à l'enseignement méthodique de la phonétique française et de l'allocation et que, là où cet enseignement ne se donnerait pas encore, on s'empresse de l'établir en le confiant à des professeurs compétents; et que même à l'école

de l'université de Montréal.

L'auteur y établit avec évidence la ressemblance frappante entre la langue qui est encore en usage de nos jours dans les milieux préservés de l'influence étrangère et celle des régions avoisinantes, au XVII^e siècle.

L'introduction à ce travail démontre que les Essais de Michel de Montaigne représentent bien le parler alors en usage dans les dites régions et que cette langue apportée sur nos rives s'est miraculeusement conservée grâce à des conditions toutes spéciales d'isolement.

Vient ensuite la pièce principale, une dissection du vocabulaire des Essais. À l'aide du Glossaire du parler français au Canada (1930) et du dictionnaire des canadianismes de M. E. Dionne, les expressions ou les mots communs aux Essais et au parler canadien furent repérés et présentés en tableau, pour prouver que le parler de celles de nos régions que l'étranger n'a pas encore envahies est non du "French Patois", non du "Canadian French" ou du "Canuck", mais bel et bien du français d'origine très pure.

Cette thèse fait appel aux travaux remarquables des défenseurs de la cause du parler national et met tout spécialement à contribution pour les statistiques, les données présentées au premier congrès de la langue française par l'abbé S.-A. Lortie, avec l'interprétation fournie par Ernest Martin dans son livre "Le parler du Canada français est-il un patois?" pour la conservation de la langue, l'étude de James Geddes sur les parlers acadiens et la défense présentée par le chanoine Emile Chartier, vicaire de l'Université de Montréal, sous le titre "The So-Called Canadian Patois".

L'auteur conclut avec Edouard Montpetit en disant: "Nous aimons les vieux mots parce qu'ils sont une tradition et un rempart, parce qu'ils nous unissent dans l'histoire et nous protègent contre l'envahissement, parce qu'ils sont une page de survivance, un refuge et un rempart, et comme l'âme de la France qui nous serait restée."

Les professeurs donnent un soin particulier à la diction.

Des vœux soumis par la Société des Écrivains Canadiens

Que le deuxième congrès de la Langue française use de son influence et de son autorité auprès du Conseil de l'Instruction publique afin d'obtenir:

1.—Que toutes les maisons d'enseignement enseignent le français comme une langue vivante et non plus comme une langue morte;

2.—Qu'elles exigent, en conséquence, de leurs professeurs une meilleure connaissance de la langue parlée;

3.—Qu'elles substituent aux travaux théoriques des exercices pratiques, particulièrement de conversation.

Les belles pages de notre histoire

LA FONDATION DE MONTREAL

ARTICLE DEUXIEME

(Droits réservés par la "Survivance")

Concession de l'île

Cependant, il faut obtenir la concession de l'île de Montréal. Elle est alors entre les mains de M. de Lauzon, qui l'a lui-même obtenue de la Compagnie des Cent-Associés, mais avec obligation d'y fonder un établissement. Après quelques pourparlers, il consent à la céder aux mêmes conditions qu'il l'a lui-même obtenue de la Compagnie des Cent-Associés. Première victoire; mais la Compagnie déclare la transaction nulle, sous prétexte que M. de Lauzon n'a pas rempli les clauses du contrat. De son côté, elle ne semble nullement disposée à céder ses droits à la Compagnie Notre-Dame. Mais l'œuvre est voulue de Dieu. . . les dernières difficultés tombent donc bientôt, et le 3 février 1641, la fondation de la colonie de Montréal est décidée.

Départ—Jeanne Mance

Trois vaisseaux sont appareillés à La Rochelle; au moment du départ, voici qu'arrive un autre auxiliaire précieux dans la personne de Jeanne Mance, alors âgée de 35 ans. Cette dernière s'était consacrée à Dieu dès l'âge de 7 ans par le vœu de perpétuelle chasteté, mais elle s'éprouvait aucun attrait pour la vie religieuse. Le 14 avril 1640, elle entendit parler du zèle de Mme de la Peltrie, qui elle-même fera partie de la première expédition; elle découvrit sa vocation et se sentit dès lors appelée en Nouvelle-France.

Traînée elle aussi tout d'abord le visionnaire, elle fut plus tard approuvée dans son désir; elle fit alors parti de son projet à ses parents. Ceux-ci opposèrent un refus formel. — "Pourquoi voulez-vous que nous allions au Canada?", lui demandait-on de toutes parts. Et invariablement elle répondait: "Je l'ignore, mais je n'abandonne complètement à la volonté de Dieu".

Avant être présentée à Madame de Bullion, la grande bienfaitrice de Ville-Marie naissante, elle quitta sa famille, résolut de prendre le premier bateau en partance pour le Canada.

Mais où le trouver? On veut le diriger sur Dieppe, elle va à La Rochelle et se présente au P. Laplace, S.J., alors en conversation animée avec le baron de Fancamp. Le lendemain, Jeanne rencontre M. de la Dauversière à la porte de l'église des Jésuites; ayant exprimé son vif désir de faire partie de l'expédition, et étant bien au niveau des autres associés, elle est agréée en un tour de main. Elle allait devenir l'âme consolatrice des colons et leur soutien au milieu des souffrances de toutes sortes qui les assailleraient bientôt.

Arrivée à Québec — Fière réponse de M. de Maisonneuve

La première expédition comptait une cinquantaine de personnes, dont trois femmes seulement. Le dernier des trois navires arriva à Québec le 20 août 1641. C'était trop tard pour jeter les bases d'un établissement à Montréal; on offrit donc aux colons une cordiale hospitalité à Québec. On voulut même les y retenir, disant qu'aller à Ville-Marie, c'était se livrer aux fro-

quois et aller à une mort certaine et affreuse. Le gouverneur, M. de Montmagny alla même jusqu'à offrir l'île d'Orléans; mais M. de Maisonneuve lui répondit fièrement: "Le poste que vous m'offrez serait bon, si l'on n'avait envoyé pour délibérer et choisir le lieu qui me conviendrait; mais la Compagnie qui m'a investi de sa confiance ayant déterminé que j'irais à Montréal, il est de mon honneur, et vous trouverez bon que j'y aille, quand tous les arbres de la ville devraient se changer en autant d'Iroquois".

Une telle réponse était une digne entrée en matière. M. de Montmagny en fut ému; aussitôt, il conduisit M. de Maisonneuve à Ville-Marie et lui fit visiter l'endroit où, le printemps suivant, allait s'installer la colonie.

M. de Maisonneuve et Jeanne Mance furent hospitalisés à Sillery par M. de Puisseux, qui, gagné par leur héroïsme et leur désintéressement, consacra sa fortune à l'œuvre de Montréal. On se mit à l'œuvre, fabriquant des barques pour le transport du matériel; et, dès que la navigation fut ouverte, on mit à la voile. L'arrivée à Ville-Marie eut lieu le 18 mai 1642, à l'aube.

Arrivée à Ville-Marie — Messe — Sermon du P. Vimont, S.J.

Cartier, en arrivant sur la terre du Nouveau Monde, avait élevé une Croix pour prendre possession du sol au nom de son Dieu et de son Roi; Maisonneuve prit possession de l'île de Montréal en y faisant chanter une messe solennelle par le R. P. Vimont, S.J.

Sur un autel improvisé, orné de draperies et de fleurs printanières par les mains pieuses de Jeanne Mance et de Mme de la Peltrie, l'auguste sacrifice du Calvaire fut renouvelé en faveur des âmes que l'on venait en ce lieu arracher des griffes de Satan.

À l'issue de la messe, le P. Vimont adressa la parole aux colons: "Ce que vous voyez ici n'est qu'un grain de blé; mais il est jeté en terre par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut sans doute que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels instruments pour son œuvre. Oui, je ne doute pas que ce petit grain ne produise un grand arbre, qu'il ne fasse un jour des progrès merveilleux, ne se multiplie et ne s'étende de toutes parts. Croissez, multipliez-vous à l'ombre de ce sanctuaire de Marie, et qu'un jour votre race soit aussi nombreuse que les grains de sable des rives majestueuses du grand fleuve qui arrose la terre dont vous prenez aujourd'hui possession".

C'était une prédiction. Ce que l'année précédente on appelait à Québec "la folle aventure", devenait la "sainte entreprise". Et nous verrons que Dieu, qui voulait cette fondation, (il l'avait à maintes reprises montré, et il devait le prouver encore de façon éclatante), et la sainte Vierge sous la garde de laquelle les colons se placèrent aussitôt, gardèrent bien ceux qui l'entrepre-

Ici et là

Par Sporto

La Vie Sportive

Balle au Camp

Les Courses à Edmonton

¼ DE MILLION

"CE POING LE FERA", SE DIT-IL !

Le brillant jeune jockey Du Pré, l'un des jockeys les plus accomplis de nos pistes canadiennes, est maintenant à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne et multiples blessures. Il reçut ceci quand sa monture tomba lourdement sur la piste trempée à Saskatoon, la semaine dernière.

EDMONTON — Eddie Shore, le solide joueur de défense des Boston Bruins, de la N.H.L., a été élu président de la nouvelle Association des Éleveurs de l'Alberta.

NEW-YORK — Lou Ambers a signé un contrat pour défendre son titre contre Pedro Montanez, aux Polo Grounds de New-York, le 17 septembre prochain. Le promoteur Mike Jacobs a garanti au champion une somme de \$65,000 et à Montanez \$40,000. Ambers touchera 20 p. cent de la recette nette.

LONDRES — Le "British Boxing Board of Control" réuni en assemblée spéciale, a nié que Max Schmeling avait été reconnu champion mondial. "Nous n'avons pris aucune décision à ce sujet" dit un communiqué officiel des membres de ce groupement. Comme commentaire de ce communiqué, les chroniqueurs sportifs anglais écrivent que Tommy Farr ne sera pas reconnu champion du monde même s'il défait Louis.

LOS ANGELES — Le puissant lutteur Man Mountain Dean s'est fracturé une jambe ici dans un match avec Sandor Szabo. Ce dernier envoya Dean dans la dixième rangée des spectateurs. Dean a annoncé qu'il se retirait de la lutte. Pesant 317 livres, Dean a fait une fortune colossale dans son métier depuis quelques ans.

LE CHAMPIONNAT DES POIDS LEGERS

NEW YORK — Lou Ambers et P. de Montanez se sont engagés à se battre pour le championnat poids léger. La rencontre aura lieu sous les auspices du promoteur Mike Jacobs le 17 septembre aux Polo Grounds.

Tel est le chiffre auquel se sont montés les paris mutuels à \$200 du billet!

Une dépression? A en juger par cette somme formidable l'on se croirait tous millionnaires, jetant nos plastiques aux quatre vents, au bon plaisir de dame "fortune".

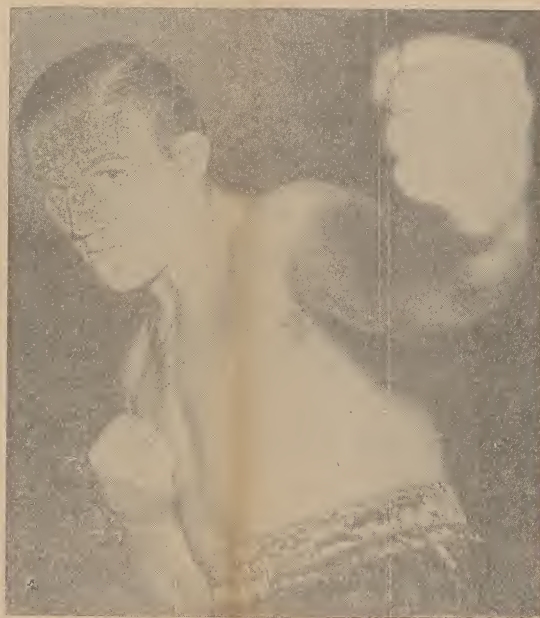
Depuis plusieurs mois, les rumeurs se multipliaient et l'on entendait parler de tous côtés que du déclin continu et rapide de la course à cheval sur les pistes de l'Ouest canadien. Plusieurs même avançaient l'opinion que ce "sport des rois" était appelé à disparaître dans un avenir rapproché! Ces diques clairvoyants ont sans doute reçu un rude choc la semaine dernière, alors que \$265,000 passèrent sur le guichet des "pari mutuels" à la piste locale.

L'exhibition annuelle d'Edmonton, du 11 au 17 courant, fut sans doute un grand succès sous tous rapports, sauf peut-être une pluie torrentielle qui, pour deux jours, trempa le sol aride de notre région, mais qui se trouva la manne providentielle pour nos cultivateurs albertains.

Bravants les intempéries du climat, une foule quotidienne d'environ 30,000 personnes se rendit à la piste locale, pour enrichir les caisses des "pari mutuels" d'environ 30 à \$45,000 par jour.

Les temps enregistrés pour les diverses courses, 5 furlongs, 7 furlongs, 1¼ mille et 1½ mille, furent remarquablement bons si l'on prend en considération l'état de la piste après les averse abondantes que nous eûmes au courant de la semaine de l'exhibition annuelle en cette ville.

Les "pen-songs" reviendront régaler nos enthousiastes du 11 au 18 août inclusivement; espérons que Dame Fortune vous sourira tous et nous laissera au moins notre habit du dimanche. "Sporto"



Tommy Farr, l'aspirant des enthousiastes de la boxe anglaise pour lors de son premier entraînement sur le sol d'Amérique. Tommy nous assure qu'il est venu répéter les exploits de Schmeling, et accomplir ce que Braddock ne put faire — étonné, le champion Joe Louis — nous dit pour les d. s. seconds réglementaires, M. l'enthousiaste de boxe, veuillez faire connaissance du poing sur lequel retombe le fardeau de détrôner un champion.

AUTOUR DE LA RENCONTRE LOUIS-FARR

Il y a encore un mois avant la rencontre Louis-Farr, mais déjà les enthousiastes s'empres- sent de vous assurer que Louis foudroyera Farr, ou que Farr détrônera le champion de façon décisive. Qu'en pensez? Eh bien, voilà, Sporto, pas plus be-

te qu'un autre, se permet de vous présenter son opinion sur cette rencontre. Si Joe Louis bat K.O. pas Farr avant la fin de l'année, il est fort probable que Tommy Farr se placera sur le trône des poids lourds. Mais pour accomplir ceci, Farr devra

vaincre Louis par K.O. ou le battre de façon si décisive qu'il n'y aura pas le moindre doute de l'issue de cette rencontre. Autrement, Joe Louis demeurera le champion et Farr retournera en Angleterre se préparer une rencontre avec l'Allemand Max Schmeling.

UN SCANDALE

dans le Golf

MONTREAL — L'Association du Golf de la Province de Québec doit faire prochainement une enquête sur la façon d'agir de plusieurs golfeurs qui participent à des tournois amateurs mais qui ne respecteraient pas les lois de l'amateurisme. L'Exécutif de l'Association fait remarquer que tous les joueurs amateurs qui participent aux tournois provinciaux doivent posséder leur carte de la Royal Canadian Golf Association, le seul groupe qui puisse donner le classement officiel au pays. La rumeur veut cependant que plusieurs athlètes n'aient pas respecté les lois de l'Association et qu'ils soient de véritables professionnels. On fera donc une enquête sérieuse et la R.C.G.A. rendra la décision lorsque rapport lui aura été fait.

LE CHAMPIONNAT CANADIEN

TORONTO — Baby Yack, de Toronto, a défendu le championnat poids-coq du Canada contre Frankie Martin, de Montreal, le 25 juillet dernier, à Toronto.

Yack, qui était amateur l'an dernier, avait enlevé le championnat à Martin le 14 juin dernier, mais la décision des juges n'avait pas été très populaire.

UN BEAU PRIX



TROPHÉE WHIGBY Les amateurs juniors de toute la province se disputent la possession de cette importante coupe lors des rencontres au Lac St-Jean, en fin de saison.

LES AMERICAINS A CALGARY

CALGARY — Red Dutton, vice-président et gérant des Américains de New-York, dans la N.H.L., a déclaré que ses joueurs feraient leur entraînement à Calgary et non pas à Oshawa, Ont., l'automne prochain. Les Américains se ren-

Farr classé cinquième

McLarrin n'est pas classé

NEW-YORK — Les meilleurs boxeurs canadiens ne figuraient pas dans les classements des divers poids, choisis par la National Boxing Association, mais plusieurs jeunes boxeurs des Etats-Unis furent hautement classés. Les boxeurs anglais captèrent plusieurs places. Jimmy McLarrin de Vancouver, ancien champion du monde des welterweight n'était pas classé dans les premiers dix de sa classe.

Un autre Canadien bien connu, Frank Battaglia de Winnipeg, l'un des plus durs coigneurs de la classe "middleweight".

Frankie Martin de Montréal, ancien champion "bantamweight" fut classé dixième à son poids, tandis que son successeur au titre "Baby Jack" de Vancouver était classé sixième.

L'Association ne reconnut pas Frankie Genovese de Toronto, nouveau champion canadien des "welterweight".

Pierre Degrasse, un autre Canadien, tenait la 7ième place dans la classe "poids plume".

Tommy Farr, la nouvelle menace anglaise au championnat poids lourd fut classé sixième dans cette classe. Jack McAvoy, un autre Anglais, décrocha la quatrième position dans les mil-lourds et l'Ecoisais Benny Lynch était champion des poids mouches.

FREDDIE STEELE

a tenu sa promesse

WASHINGTON — Freddie Steele, champion mondial des boxeurs poids-moyens, a jeté un regard sur l'année qui vient de s'écouler depuis qu'il a gagné le titre et il a trouvé qu'il avait tenu sa promesse d'être un champion battable.

Tandis que plusieurs champions dans d'autres divisions

Cochrane serait prêt à diriger les Tigers dans un mois

Mickey Cochrane prédit qu'il sera en uniforme et prêt à diriger les Tigers de Détroit d'ici un mois, mais il ne jouera plus de la saison.

Le patron des Tigers, qui se remet d'une fracture du crâne a dit dans une interview — sa première depuis qu'il a été blessé le 26 mai — qu'il ne sait pas encore s'il pourra jamais jouer de nouveau.

"Je me sens très bien, dit Mickey, et je suis anxieux de retourner avec le club. Je lis les compte-rendus des parties afin de savoir tout ce qui se passe."

"Il est encore trop tôt pour dire si je pourrai jouer de nouveau. On ne se remet pas d'un tel accident en un rien de temps."

"Je suis susceptible d'avoir toutes sortes de pensées si jamais je retourne frapper de nouveau. Franchement, je ne sais si je retrouverai ma confiance."

Cochrane ne se souvient pas exactement de ce qui s'est passé lorsqu'il a été frappé par un lancer de Bump Hadley au Stade des Yankees.

"J'ai perdu la balle de vue soudainement", dit-il.

restaient, inactifs, Freddie a livré et gagné 13 batailles, dont trois avec le titre en jeu.

"La classe des poids-moyens a peut-être plus de bons hommes maintenant qu'elle n'en a eu pendant plusieurs années."

"Dave Miller, mon gérant, et moi sommes prêts à mettre le titre en jeu contre chacun de ces boxeurs. J'aimerais livrer une dizaine de combats de championnat au cours des deux prochaines années."

Mlle E. Morrisson tentera

EASTBOURNE, Ang. — Mlle Eva Morrisson, jeune Canadienne, se prépare à faire sa troisième tentative pour traverser la manche.

"En cette fois, j'entend bien réussir" a-t-elle dit, en déclarant qu'elle allait la traverser de Dover au Cap Gris-Nez, en août prochain.

IL VEUT BRISER UN RECORD



Jushen, N.-Y. — Greyhound, le trotteur le plus rapide d'Amérique avec un temps officiel de 1:37½, tentera de battre le record établi il y a 15 ans par Peter Manning de 1:36½. Les enthousiastes attendent impatientement la rencontre de Greyhound et Musketoon, le champion d'Europe. La semaine dernière, Greyhound établit un nouveau record mondial de 1:30½ pour les pistes de "deux circuits" au mille.

UN DEPART MANQUE



Détonation, montée par le Jockey Roy, se prenait difficile à manœuvrer lors des courses à New York, récemment. Il aurait été mieux pour lui de mener son énergie; il aurait probablement anéanti sa place de quatrième, à la fin de la course.